La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 7 MAI 1958 | No 24

Autour du monde

Dans l'attente de la prochaine ouverture du Parlement canadien, l'événement international qui a attiré le plus l'attention publique est le débat aux Nations Unies sur la question de l'inspection mutuelle par l'Est et l'Ouest des régions arctiques. La résolution a été présentée par le délégué américain, M. Henry Cabot Lodge; elle prévoyait une conférence immédiate au cours de laquelle des dispositions techniques, permettant un système conjoint d'inspections aériennes des régions arctiques, seraient mises au point.

Cette proposition entraina une réaction immédiate du premier ministre canadien, M. Diefenbaker, qui a déclaré que si une pareille mesure était adoptée, ce serait un magnifique pas en avant. Pour lui, l'inspection des régions arctiques, tant en URSS qu'au Canada, ouvrira les voies aériennes, ce qui contribuera à la diminution de la tension entre l'Est et l'Ouest.

Aux Nations Unies, le délégué américain a proposé que la discussion de ce plan soit entreprise immédiatement et il a souligné que la résolution américaine est en quelque sorte solidaire de la proposition d'inspection aérienne générale avancée par le président Eisenhower à Genève en 1955.

Le lendemain, le 30 avril, toujours aux Nations Unies, le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjold, prit la parole pour inviter les délégués à considérer la proposition américaine et mettre ainsi fin à l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations sur le désarmement. Il a déploré la présente situation en insistant sur le fait qui s'il sort de sa neutralité habituelle, c'est qu'il voudrait que les discussions sur un projet aussi important pour toutes les nations du monde soient reprises.

Le délégué canadien aux Nations-Unies M. Ritchie, a de nouveau exposé le point de vue canadien qui est entièrement en faveur des inspections aériennes.

Au sujet de la réaction soviétique à la proposition, M. Ritchie a déclaré que l'attitude russe envers le plan d'inspection est déprimante et dans un certain sens incompréhensible.

Le lendemain, à une conférence de presse, le secrétaire général de l'ONU a de nouveau insisté sur le fait que son intervention personnelle dans le débat du Conseil de Sécurité était exceptionnelle; mais il a expliqué son attitude par la nécessité dans laquelle il se trouve d'essayer de sortir les discussions sur le désarmement de l'impasse.

En ce qui concerne l'éventualité d'une conférence Est-Ouest à l'échelon supérieur, l'impression qui prévaut à Washington est que les soviétiques sont plus que jamais décidés à faire

(suite à la page 8)

Le cabinet fédéral a renversé une décision prise par la Commission des Transports

Cette décision portait sur la hausse des tarifs-marchandises et des taux de téléphone

Ottawa. — Le cabinet a annulé les hausses des tarifs-marchandises et des taux de téléphone autorisées par la Commission fédérale des transports.

Cette décision constitue le premier rejet par un cabinet, en 25 ans, d'une décision de la Commission fédérale des transports. Le cabinet avait auparavant suspendu la hausse des tarifs en attendant sa décision sur un appel de la part des provinces et des municipalités concernées.

Les hausses ainsi rejetées sont la majoration de 3.6 pour cent des tarifs de transport ferroviaire autorisée par la Commission le 27 décembre dernier et qui devait entrer en vigueur le 15 janvier et celle de trois pour cent des tarifs du téléphone pour le Québec et l'Ontario, autorisée le 10 janvier.

LES RECETTES

La hausse des tarifs-marchandises, à laquelle s'opposaient toutes les provinces, sauf l'Ontario et le Québec aurait signifié pour les sociétés ferroviaires une majoration des recettes d'environ $15,000,000, par année. Celle du téléphone, à laquelle s'opposaient 36 municipalités de l'Ontario et du Québec, aurait signifié une majoration de recettes de $10,300,000 pour la Compagnie de Téléphone Bell.

Le cabinet n'a pas donné suite cependant aux revendications des provinces qui réclamaient également l'annulation de la hausse de quatre pour cent des tarifs-marchandises, entrée en vigueur le 1er janvier 1957.

La décision du cabinet fait suite à un discours prononcé jeudi dernier par le premier ministre Diefenbaker, discours que l'on a interprété comme étant une invitation à l'industrie et au travail organisé de combattre l'inflation en mettant un frein aux prix et aux salairen.

REACTIONS

A sa convention annuelle du Congrès du travail du Canada, tenue à Winnipeg, M. Diefenbaker avait dit: "Nous ne pouvons combattre le chômage si nous dépassons les prix des marchés mondiaux. Je dirai la même chose au monde des affaires. Ce n'est pas le temps des demandes radicales ou exhorbitantes de la part d'aucun secteur de notre économie".

La première réaction à l'annonce de la décision qui émanait du bureau du premier ministre, a été une baisse dans le prix des actions de la Compagnie de téléphone Bell et du Pacifique Canadien, dans la dernière demi-heure avant la fermeture de la Bourse de Toronto. Les actions de la Bell ont enregistré une baisse de $1.50 pour tomber à $41 et celles du Pacifique Canadien, de 05 cents pour fermer à 323.75.

A Montréal le vice-président de la compagnie Bell, M. Edward A. Rolph, a déclaré que cette décision du cabinet fédéral "a de sérieuses conséquences", à cause de la situation financière et du programme d'expansion de la compagnie. Il a été impossible d'obtenir d'autres commentaires parce que "l'on doit étudier sérieusement toute sa situation".

Aide d'Ottawa demandée pour ces réfugiés

Ottawa. — M. A.-R. Lindt, directeur général des réfugiés pour les Nations unies, a demandé au premier ministre Diefenbaker que le Canada prête main forte à son agence pour l'aider à disposer des derniers réfugiés hongrois dans les camps d'Autriche et d'Italie.

M. Lindt qui, au cours de sa visite de deux jours, a rencontré le ministre des Affaires extérieures, M. Smith, le ministre intérimaire de l'Immigration, M. Fulton et le ministre des Finances, M. Flemming, a déclaré par la suite qu'il avait reçu un accueil sympathique de la part de M. Diefenbaker.

Il y a 8,000 réfugiés dans les camps autrichiens et 1,000 autres qui ont trouvé refuge temporaire en Italie. Tous ont fuit la Hongrie lors de la révolte sanglante de novembre 1956.

L'auteur du totem doit obtenir la permission royale

Victoria. — Le chef Mungo Martin, le sculpteur indien du totem du centenaire de la Colombie-Britannique donné en présent à la reine, devra obtenir la permission de Sa Majesté pour prendre part à la cérémonie d'installation du poteau à Londres l'été prochain.

Le chef Martin était le sculpteur en chef de ce poteau de 100 pieds de hauteur, soit un pied pour chaque année de l'histoire de la Colombie-Britannique. Un couple de Victoria, M. et Mme J.-G. Nordal, a offert de verser $1,000 pour défrayer les dépenses de voyage du chef Martin à Londres.

Bonn. — L'Allemagne de l'ouest a accusé la Russie de menacer la paix mondiale en établissant des rampes pour projectiles en Hongrie et en Tchécoslovaquie.

Chef catholique élu par les libéraux d'Ontario

Toronto. (CCC) — Pour la première fois dans l'histoire de la province de l'Ontario, le parti libéral s'est choisi un chef catholique en la personne de Me John Joseph Wintermeyer, député de Waterloo. Il a défait le favori du congrès libéral qui se tenait dans la ville-reine, l'honorable Walter Harris, ancien ministre des Finances.

M. Wintermeyer a obtenu 398 votre contre 349 pour M. Harris au troisième tour de scrutin.

Né à Kitchener en 1917, le nouveau chef libéral de l'Ontario a fait ses études primaires et supérieures dans sa ville natale.

M. Wintermeyer est diplômé en Commerce de l'université Notre-Dame, Indiana, Etats-Unis et il a fait ses études en Droit à l'université Harvard, aux Etats-Unis et à l'université Dalhousie, à Halifax.

Me Wintermeyer est père de six enfants. Il est membre de l'étude légale Wintermeyer, Askin, Casey & Smith. Conseiller de Sa Majesté la Reine, M. Wintermeyer est Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre et reconnu comme un "catholique éminent" dans sa province.

Ancien membre du conseil de ville, le nouveau leader est à la législature ontarienne depuis 1955.

Des journaux de l'Ontario, notamment le "Globe and Mail", ont souligné que la victoire de M. Wintermeyer manifeste une importante évolution dans la province de l'Ontario, depuis une génération. Il paraît maintenant bien établi que tous les citoyens de la province peuvent aspirer aux postes les plus élevés sans que l'on cherche a établir de différences raciales ou de religion. Cette condition nouvelle est attribuée à l'éducation et à l'influence de l'immigration.



A la Défense Européenne. — Le général Lauris Norstad, commandant-en-chef des Forces alliées en Europe, photographié au cours d'une session de la conférence des Ministres de la Défense qui s'est tenue récemment à Paris. En arrière, à droite, l'on reconnait le Major-Général J. P. E. Bernatchez, ancien officier commandant de la région de Québec et maintenant au service de l'Organisation du Traité Nord-Atlantique.

Faits et commentaires

L'Université irréductible

Le conflit est engagé depuis longtemps. Et c'est peut-être parce qu'elle leur donne plus de fil à retordre que les autorités de l'Allemagne de l'Est exercent depuis plusieurs années déjà, une forte pression sur l'Université. Celle-ci manifeste en effet une indépendance d'opinion qui cadre plutôt mal avec les directives et mots d'ordre du parti. Ces jours derniers, la campagne entreprise pour la bolchévisation des écoles et universités de l'Allemagne de l'Est a eu pour conséquence la fuite en Allemagne fédérale de soixante professeurs qui ont préféré cette solution à l'obligation pour eux de s'inscrire au Parti, d'abandonner les organisations religieuses auxquelles ils appartiennent et d'exercer, dans le sens que l'on devine, sur leurs étudiants, la pression que l'on attendait d'eux. En dépit des hauts salaires qui leur sont offerts et des facilités multiples dont ils bénéficient, c'est par centaines que les professeurs, depuis quelques années, abandonnent leurs chaires.

Le Code du savoir-vivre communiste

De même que sous le plus bourgeois des régimes, le bon ton redevient de rigueur à Berlin-Est. Foin de ces diplomates aux pantalons mal repassés, à la chemise douteuse, aux manières inélégantes, au langage par trop familier. Désormais, ils devront connaître au moins deux langues étrangères et, dans certaines circonstances, porter le frac comme tous les diplomates de pays capitalistes.

On vient même d'autoriser la publication d'un code du savoir-vivre, le plus bourgeois qui soit. C'est un ouvrage de trois cents pages, édité sous le titre: "Il ne faut pas craindre les bonnes manières", d'un certain Karl Kleinschmidt, communiste d'origine bourgeoise. Il obtient un certain succès dans la république démocratique allemande. On y apprend à s'habiller de même qu'à se bien tenir à table ou dans un salon, et jusqu'à la façon de se servir... d'un cure-dent! Toutefois, l'auteur prend les précautions qui s'imposent afin qu'on ne vienne pas l'accuser de déviationnisme, et s'il condamne les bonnes manières en Allemagne de l'Ouest, par exemple, où elles ne constituent qu'un moyen pour les petits bourgeois d'imiter les grands et d'en tirer profit pour leur carrière, en Allemagne de l'Est, elles ne peuvent que contribuer à l'élévation générale de toute la société, où le tutoiement même, naguère l'expression de la solidarité entre exploités, vis à vis de leurs exploitants, est sigulièrement dépassé, et doit prendre fin. Aujourd'hui, on le sait, on n'exploite plus personne... sinon la sottise des uns et la crédulité des autres.

Les automobiles en Yougoslavie

Depuis près de six mois, le gouvernement de Belgrade se trouve avec 280 voitures dont il voudrait bien se débarrasser, sur les bras. Il s'agit de petites voitures "Moskovic" importées de Russie mais dont la vente (20 seulement, jusqu'ici, ont tenté le consommateur) s'avère difficile. Un quotidien de Belgrade, "Vecernje Novosti", n'hésite pas à écrire qu'il s'agit de "produits invendables".

Il faut dire que de tels droits d'entrée frappent les automobiles en Yougoslavie, que leur prix est si exhorbitant pour un pays dont le standard de vie n'a rien d'exceptionnel, que bien peu nombreux sont ceux qui peuvent se permettre de posséder ce qui est encore là-bas un objet de grand luxe. Car si, en dépit d'un décret gouvernemental, ces voitures sont payables en soixante mensualités, leur prix n'en atteint pas moins $5,700.00.

La confiance règne !

S'il est vrai que, selon l'expression consacrée: "Qui paye ses dettes s'enrichit", l'exception que représente Sa Majesté Ibn Seoud d'Arabie vient confirmer la règle générale. Sa Majesté est très avare de ses pièces d'or et, en grand seigneur, affiche le plus profond mépris pour ses créanciers. On

(suite à la page 8)

La balance commerciale entre le Canada et les Etats-Unis ne sera pas discutée à la Chambre des Communes

Ottawa. (BUP) — On estime à Ottawa que le commerce extérieur qui fournissait beaucoup d'arguments aux orateurs de la dernière campagne électorale ne sera plus en vedette au Parlement lors de la session qui s'ouvre la semaine prochaine, le 12 mai.

Le vrai problème pour le gouvernement est le déficit énorme de la balance de nos paiements aux Etats-Unis et, d'après les observateurs de la capitale, ce que le gouvernement peut fairé pourrait l'être en dehors du parlement. L'empêchement majeur d'une action révolutionnaire est simplement qu'une telle action ferait autant de dommages à notre pays qu'à nos voisins.

Aussi n'y a-t-il aucune preuve que les conservateurs soient les défenseurs d'une révision des relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis. il est évident, pourtant, d'après les discours du premier ministre et de ses collègues, qu'il trouve opportun de prendre quelques initiatives.

On a prêté au parti conservateur l'intention de détourner une partie du commerce canadien et des Etats-Unis vers l'Angleterre. Mais le projet souvent cité a été souvent mal compris. En théorie le virement aurait pu être obtenu en augmentant les tarifs douaniers frappant les marchandises américaines et en les soumettant à un quota, permettant ainsi aux manufacturiers anglais un accès plus facile du marché canadien. Mais une majorition douanière et des quotas sont impossibles dans le climat économique actuel, car ils pourraient entrainer des répercussions contre les exportations canadiennes vers les Etats-Unis, telles que les matières premières ou le poisson.

Selon les observateurs à Ottawa, l'intervention gouvernementale se bornerait vraisemblablement à encourager par des moyens plus subtils notre commerce avec la zone Sterling.

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

MARDI LE 13 MAI

au

Collège Saint-Jean,

8406 - 91e rue, Edmonton

Messe basse, heure Mariale, bénédiction des malades le soir à 8h. Adoration toute la journée.

Le ralliement annuel de l'Armée Bleue qui aura lieu au Collège St-Jean le mardi 13 mai, sera bilingue. Pour préparer cet anniversaire de la première apparition à Fatima, une neuvaine de chapelets sera récitée et offerte par les membres de l'Armée Bleue sur les ondes du poste CHFA du 5 au 13 mai — dimanche inclusivement. Tous sont invités a prendre part à ce ralliement annuel qui aura lieu sur le terrain du collège St-Jean.

M. Bernard Daly au service de la CCC

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne annonce la nomination de M. Bernard Daly comme premier rédacteur titulaire à plein temps de CCC Information Service, organisation d'information en langue anglaise rattachée au secrétariat permanent de la Conférence catholique canadienne, à Ottawa, et qui fait pendant au Service d'Information de la CCC, dont la fondation, il y a cinq ans, avait été confiée à Mgr J.-D. Cadieux, c.s., maintenant curé de la cathédrale de Valleyfield, et dont la nomination du premier rédacteur titulaire à plein temps, M. Marc-Henri Côté, remonte à deux ans.

M. Bernard Daly était jusqu'ici éditorialiste au "Saskatoon Star-Phoenix", où il a travaillé dix ans; c'est un ancien du St-Thomas More College, de l'université de Saskatchewan. Sa nomination a été communiquée officiellement par Son Exc. Mgr Martin M. Johnson, archevêque coadjuteur à Vancouver, président de la Commission épiscopale de langue anglaise de presse, radio, cinéma, télévision de la conférence catholique canadienne.

CCC Information Service a été fondé à la requête de la hiérarchie canadienne, en décembre 1955. Son établissement a été confié à M. J. Frank Williams, journaliste d'Ottawa qui compte 32 ans de métier, M. Daly succède à M. Williams qui jusqu'à ces jours derniers a dirigé à temps partiel la rédaction des communiqués de CCC Information Service.



Départ pour un beau et long voyage. — Photographie prise quelques minutes avant le départ du Sylvania qui a conduit les pèlerins de l'Alberta, dirigés par Mgr J. R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, vers Lourdes. En plus de Mgr Ketchen, l'on remarque MM. les abbés Albert Langevin, curé de Legal et Renée Jacob, curé de Sainte-Anne, M. Robert Nevel, gérant de Holiday Travel Agency d'Edmonton, qui s'était rendu à Montréal pour souhaiter bon voyage aux membres du groupe qu'il avait organisé.

La vente du gaz naturel de l'Alberta fait l'objet d'un procès retentissant aux Etats-Unis

Milwaukee, Wisc. (BUP) — Un procès retentissant va s'ouvrir à Milwaukee contre trois grandes compagnies, accusées d'avoir empêché l'importation aux Etats-Unis de gaz naturel canadien et d'avoir constitué un trust couvrant plusieurs Etats.

Le procès sera suivi de près à Ottawa où l'on prévoit que l'issue aura des conséquences immédiates sur l'exploitation du gaz naturel d'Alberta.

L'accusation contre l'American Gas Company de New-York, la Northern Natural gas Company d'Omaha, Nebraska et la Peoples Gas, Light and Coke Company d'Houston, Texas et trois directeurs de ces compagnies ainsi que le président de la West Coast Transmission Company de Calgary est basée sur les lois anti-trust.

Les compagnies américaines sont accusées d'avoir conspiré pour empêcher la Midwestern Gas Transmission Company, une société filiale de la Tennessee Gas Transmission Company, d'importer du gaz canadien en boycottant toutes ses ventes, et par le même procédé d'avoir monopolisé le marché dans divers états. La division anti-trust du ministère de la justice à Washington estime que ces agissements empêchent les consommateurs du Wisconsin, du Minnesota, de l'Illinois et d'une partie du Micshigan d'obtenir du gas naturel.

Le gaz est d'une importance extrême pour le développement de ces états. Selon l'accusation, beaucoup d'industriels auraient refusé de s'y installer faute d'assurance d'approvisionnement de gas naturel.

Les accusés seront traduits devant la Cour Supérieure de Wisconsin.

Les gâteaux comparés à de jolies filles

Fredericton, N.-B. — Sous un certain angle, les gâteaux et le pain sont comme les jolies filles. C'est l'avis d'un expert en boulangerie M. Arthur May, d'Ottawa. Plus l'empaquetage sera attrayant, plus on se l'arrachera.

"Mais je ne suis pas sûr", a répliqué un expert agricole de Guelph, Ont., M. W.-Malcolm Drummond, "qu'un empaquetage attrayant signifiera qu'on choisira plus de jolies filles plus fréquemment".

Comme il le comprend, a ajouté M. Drummond, un membre de la Commision royale d'enquête sur l'écart entre les prix des denrées, l'empaquetage et la publicité sont les armes de la concurrence. Leur effet n'est pas tellement d'augmenter le total des ventes que d'inciter les clients à abandonner un produit pour un autre.

Les étudiants préparent leur pèlerinage à Chartres

Paris. (CCC) — Les étudiants parisiens préparent leur traditionnel pèlerinage à Chartres. Le thème porte cette année sur la conversion: "Reviens au Seigneur ton Dieu". Leur nombre continue à croître et l'on compte sur 20,000 participants dont une partie, comme toujours, de non-croyants. Ce nombre est d'autant plus impressionnant lorsqu'on sait l'austérité de ce pèlerinage, où la marche, par groupes compacts de plusieurs centaines, n'a rien d'une promenade, et s'accompagne de méditations dirigées.

Cette année encore les pèlerins se répartiront en deux "vagues" successives: la première les 10 et 11 mai, réservée aux étudiants de la Sorbone, la seconde les 17 et 18 mai, pour les grandes écoles, le droit, l'Institut catholique.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 MAI 1958

Une soirée au "Club du Président"

Qui ne connait le petit poème d'Alfred de Musset: "Une soirée perdue"? Ce poème échappé du coeur du sensible poète des "Nuits" est un cri d'indignation contre l'indifférence du public à l'égard de Molière dont on jouait ce soir-là le "Misanthrope", son chef-d'oeuvre.

A de certains égards, cet article pourrait s'intituler: "Une soirée perdue", si l'on ne s'en tenait qu'à l'assistance peu nombreuse, trop peu nombreuse, au grand regret de ceux qui ne manquent jamais les réunions du "Club du Président". Par compensation, cette soirée fut exquise. D'ailleurs, elle n'a peut-être pas tant différé des autres.

Qui assiste, pour la première fois à une réunion du "Club du Président" éprouve l'une des plus agréables surprises de sa vie. Il lui est d'abord donné d'entrer en contact avec quelques-unes des plus belles personnalités de notre groupe franco-albertain, et puis de se trouver tout de suite bien à l'aise, car l'apprêté est impitoyablement banni de ces réunions. Tout s'y déroule dans la plus franche simplicité, alliée toutefois à la dignité du meilleur aloi.

Une chose qui frappe, c'est le merveilleux emploi du temps. Sans raideur apparente, on ne s'écarte pas un moment du but de la réunion et du "Club": apprendre à manier la parole publique et se préparer, pour à peu près toutes les circonstances. De plus, tout est organisé pour tailler une abondante besogne, dans les deux heures qu'on tient strictement à ne jamais dépasser.

Pour en arriver là, il s'agit de bien distribuer le travail et de le proportionner aux dispositions physiques et morales de l'assemblée.

Pendant le repas, chacun, sans y être spécialement prié, peut y aller d'une petite histoire qui déride; excellent moyen de pousser, sans qu'il y paraisse, la bouchée vers l'estomac et d'amorcer la digestion. Puis, quand, par un enchantement digne des contes de fées, tasses et assiettes ont disparu, c'est le moment propice aux discours éclairs, heureux néologisme qui désigne de ces discours, qui ne doivent pas durer plus de deux minutes, et où l'orateur doit développer un sujet sans avoir eu le temps d'y penser.

Ce qui n'est pas précisément facile, car dans les conditions les plus défavorables, les orateurs ont dû parler sur des thèmes comme ceux-ci: La démocratie conduit-elle au communisme? ou bien: La Compagnie des Tramways d'Edmonton a-t-elle bien fait d'augmenter son tarif sans avertir le public?

Ue profane qui n'a pas eu l'exercice, auquel le Club soumet ses membres aurait tout simplement jeté sa langue aux chiens. Mais, ici, on a bel et bien gardé sa langue, et n'eût été la rigueur de la consigne, on aurait pu, sans effort, dépasser les deux minutes allouées. Le beau de l'affaire, c'est qu'on a appris l'art de tourner autour du sujet sans perdre le nord et d'aborder au port avant l'échéance du temps. C'est un acquis bien propre à justifier la formule adoptée et dont on se glorifie.

Le "Club" ne s'en tient pas aux discours-éclairs. Quelques-uns des membres doivent prononcer des discours soigneusement préparés. Ce soir-là nous avons entendu trois discours, tous trois de composition solide et de forme élégante. Les sujets étaient trop vastes pour être traités à fond dans les six ou sept minutes allouées aux orateurs. Le tour de force a donc été de nous donner une idée suffisante du sujet.

Puis, selon l'usage, est venu le tour de la correction grammaticale. Besogne qui aurait dû échouer en partage à un professeur de collège. Ce fut un journaliste qui s'en chargea et qui s'en tira comme la grammaire lui eut été chose familière.

La critique oratoire, confiée, ce soir-là, à un expert en la matière a été l'ombre au tableau. Affublé, pour la circonstance, du titre pompeux de "grand critique", l'expert s'est fort mal tiré d'affaire. Il faut dire, à sa décharge qu'il n'avait aucune idée de l'auditoire qu'il allait rencontrer et du genre de travaux qu'il aurait à critiquer.

Aussi bien s'est-il contenté d'une critique plutôt admirative. Vieux tenant des préceptes des vieux rhéteurs de l'antiquité gréco-romaine, il croyait qu'on ne pouvait décemment prendre la parole, sans avoir, au préalable, pensé un peu.

Peut-être devant des faits, lui faudra-t-il reviser ses notions et se convaincre que, moyennant exercice, la parole peut précéder la pensée et même la provoquer.

Que ceux qui aimeraient à faire partie du "Club du Président" ne se laissent pas arrêter par la crainte des experts. Le "Club" n'invite pas souvent des experts, dont, du reste, il n'a pas besoin, fussent-ils des plus authentiques, pour attirer un grand nombre des nôtres. Tels hommes qu'on y rencontre sont de la plus belle culture et ce qui mieux est, sympathiques à souhait. Tel, qui peut improviser pendant une heure sur la devise d'un paquet de cigarette, s'émerveille sincèrement d'une petite improvisation tant soit peu réussie et calcule avec émotion les progrès accomplis par le truchement du "Club".

D'ailleurs, le "Club du Président" répond parfaitement aux exigences d'une société, qui, par ses coutumes et sa constitution politique demande que l'homme frotté d'instruction sache s'exprimer convenablement, si non avec éloquence.

A. B.

La Bible vous parle

L'homme pourrait-il avoir raison contre Dieu? Quiconque s'avise de discuter avec lui ne trouve pas à répondre une fois sur mille. (Job 9, 2-3)

Le cas de M. Saint-Laurent

Lorsque M. Saint-Laurent était premier ministre du Canada, on l'a souvent mentionné comme le successeur possible de M. Vincent Massey au poste de gouverneur général du Canada. Depuis, bien des événements se sont produits. Le gouvernement dont M. Saint-Laurent était le chef a été défait le 10 juin 1957, un gouvernement conservateur a pris le pouvoir bien qu'appuyé seulement par un groupe minoritaire à la Chambre des communes et, aux nouvelles élections générales tenues le 31 mars dernier, le peuple a accordé à M. Diefenbaker une majorité comme jamais aucun parti n'en a eu dans toute l'histoire de la Confédération.

Nous ignorons quelles sont les intentions de M. Diefenbaker, premier ministre du Canada, au sujet du successeur de M. Massey. Mais, en ce qui concerne M. Saint-Laurent, nous connaissons ce que celui-ci pense actuellement de l'espoir que maints Canadiens avaient caressé de le voir devenir le premier gouverneur général de langue française du Canada. A un journaliste qui l'avait interrogé à ce sujet, M. Saint-Laurent a déclaré qu'il n'accepterait aucun poste public, même celui de gouverneur général du Canada. Car, selon lui, il ne convient pas de considérer comme un candidat possible au poste de gouverneur général quelqu'un qui vient à peine de quitter l'arène politique, parce qu'un gouverneur général doit être reconnu comme étant au-dessus des divergences d'opinion que partagent nécessairement ceux qui ont fait de la politique active. Mais M. Saint-Laurent croit que, dans la mesure où la chose est possible, il serait désirable qu'un Anglo-Canadien et un Canadien français alternent à ce poste.

Tout cela est parfaitement juste. Il n'y a rien à redire là-contre. M. Saint-Laurent aurait fait un excellent gouverneur général dans d'autres circonstances. Mais, dans la situation actuelle, il est le premier à reconnaître qu'on ne saurait le nommer à ce poste. L'attitude de l'ancien premier ministre du Canada l'honore. M. Saint-Laurent ne juge pas autrement les choses dans sa retraite que lorsqu'il était au pouvoir. On retrouve, chez lui, toujours le même détachement de son intérêt personnel, et le souci, avant tout du bien commun.

Camille L'Heureux

Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré compte, cette année, trois cents ans, la première chapelle dédiée à sainte Anne ayant été commencée en 1658.

* * *

La statue miraculeuse de sainte Anne de Beaupré est ainsi appelée parce que c'est à ses pieds que s'obtiennent la plupart des guérisons et faveurs.

* * *

Plus de trente millions de pèlerins se sont rendus à Sainte-Anne de Beaupré depuis trois cents ans, au sanctuaire mondial dédié à l'aïeule du Christ.

Une étape décisive vers la béatification du Frère André

Montréal. — La Commission de Cardinaux chargée d'examiner les actes du procès de béatification du Frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph, vient de se prononcer sur l'opportunité d'introduire la Cause en Cour romaine.

"C'est là une importante étape de la procédure canonique et il y a tout lieu d'espérer que la Cause progressera désormais rapidement" déclare le R. P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c., vice-postulateur de la cause.

"Sur approbation des cardinaux, dit-il, le Pape donnera éventuellement son "placet" (approbation) et la Sacrée Congrégation des Rites déléguera alors S.E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, pour assigner un tribunal. Celui-ci sera constitué de quatre juges, de deux sous-promoteurs de la foi (avocats du diable), de deux notaires ecclésiastiques. Dès qu'il sera constitué et que les membres auront prêté les serments d'usage, on procédera à l'audition des témoins. On doit en effet reprendre en ce progrès apostolique les témoignages de tous ceux qui ont eu à comparaître au premier procès. Il reste environ une quarantaine de ces témoins qui vivent encore et qui seront assignés au Tribunal pour répondre à un questionnaire détaillé, tel que préparé par la Sacrée Congrégation des Rites. Ce questionnaire se fait à huis clos, par écrit, en présence des seuls membres du Tribunal et des témoins.

"On procédera également, déclare le R.P. Charbonneau, à l'examen des procès de miracles qui ont déjà été complétés et sont rendus à Rome; on attendait pour juger ceux-ci que le procès apostolique soit ouvert. De même, on accomplira la cérémonie impressionnante de la reconnaissance des restes: on ouvrira le tombeau et on analysera ce qui restera du cadavre du Serviteur de Dieu".

"Lorsqu'on aura franchi chacune de ces étapes, on complètera la procédure en préparant la preuve et en répondant aux dernières objections du promoteur de la foi qui tient le rôle d'avocat du diable, selon l'expression populaire.

"Tout ceci est censé prendre deux années, d'après la législation canonique. Au terme de cet important procès, sur jugement ultime du Saint-Père on procédera à la béatification. Celle-ci obtenue, il sera permis de rendre au Frère André un culte public; on pourra placer son corps sous un autel, et l'Eglise proposera un office du bréviaire ainsi qu'une messe en l'honneur du Frère André. Ce culte public sera toutefois limité à une partie de l'Eglise seulement (peut-être l'Amérique du Nord), jusqu'à ce que la canonisation soit réalisée; pour y atteindre, il faudra deux miracles accomplis après la béatification et jugés par Rome. La canonisation étend le culte à l'Eglise universelle.

"Le procès diocésain fut autorisé en 1940 par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau. L'audition de la cause eut lieu de 1941 à 1951. On y entendit 49 témoins dont les dépositions forment un dossier de 1084 pages dactylographiées. Le tribunal siéga a Montréal et aux principaux endroits où vécut le Frère André notamment dans le diocèse de Saint-Hyacinthe et en Nouvelle-Angleterre.

"Pour l'instant, réjouissons-nous de ce que la cause de béatification progresse et unissons nos prières pour l'obtenir du ciel au plus tôt. L'étape qui vient d'être franchie est sûrement de bon augure", conclut le R.P. Charbonneau.

Un appel aux hommes d'affaires du Canada et des Etats-Unis

Washington. — C'est l'une des responsabilités des hommes d'affaires du Canada et des Etats-Unis de travailler à faciliter les relations entre nos deux pays, a déclaré le président de la Chambre de commerce canadienne.

M. Ralph C. Pybus, qui adressait la parole à un déjeuner international à l'occasion de la réunion annuelle de la Chambre de commerce des Etats-Unis, a exprimé sa conviction que "le sincère échange des points de vue entre les hommes d'affaires des deux côtés de la frontière peut faire disparaître, ou au moins minimiser, nombre de difficultés et de points de friction".

"Les hommes d'affaires doivent relever le défi et travailler ensemble à résoudre leurs problèmes plutôt que d'attendre ou de solliciter l'intervention de leurs gouvernements", a-t-il dit.

C'est une qualité des amitiés que le ciel fait en nous que la présence ne les nourrit pas non plus que l'absence ne les fait ni languir, ni finir, parce que leur fondement est partout, puisque c'est Dieu.

S. Frs de Sales

Les lettres

DE MIDDLETON MURRY A KATHERINE MANSFIELD

Si John Middleton Murry, qui vient de mourir en Angleterre, fut un écrivain remarquable, il survivra surtout par le souvenir de Katherine Mansfield, dont il était le mari, et avec laquelle il vécut, en somme, assez peu. Elle passa une bonne partie de sa vie en France, tantôt dans le midi, où elle cherchait la santé et à fortifier ses poumons, tantôt vers le nord, où elle finit par mourir et dort son dernier sommeil. Elle aimait beaucoup Paris, s'y était liée d'amitié avec Francis Carco, le suivait volontiers dans sa vie noctambule. accompagnée d'ailleurs de Murry, qui n'était pas encore son époux et se serait passé des promenades au clair de lune. Il leur préférait la chaude ou pesante atmosphère des brasseries du boulevard Saint-Michel, mais quand celles-ci fermaient, à deux heures du matin, il partait avec les autres se balader sur les quais de la Seine aux Halles ou à la place d'Italie. On n'eût pas soupçonné alors qu'il deviendrait l'un des critiques les plus en vue de son pays et qu'il entrerait de plusieurs façons dans l'histoire littéraire. Il fut un ami de D.-H. Lawrence, de Virginia Woolf, et les pages qu'il laissa sur eux les révèlent sous des aspects ignorés d'autres analystes, moins pénétrants ou moins compréhensifs.

* * *

Katherine Mansfield fut une contemporaine, ce que l'on a parfois tendance à oublier, tant elle reste mystérieuse, lointaine, d'un autre monde. La littérature anglaise la réclame, mais elle était néo-zélandaise, native de Wellington, et son pays d'adoption fut plutôt la France que la Grande-Bretagne .Elle aimait beaucoup Murry, même si elle dut vivre longtemps séparée de lui, cherchant à Bandol, Menton, Montana-sur-Sierre, le soleil, la chaleur et la lumière qui lui manquaient dans la capitale anglaise. "Elle se tenait auprès de son mari, écrit Edmond Jaloux, comme un élève auprès de son maître, avec une sorte de déférence d'enfant qui voudrait trouver un guide". Son bagage littéraire, qui se résume à peu de chose, a cependant une résonnance universelle. Elle laissa une cinquantaine de nouvelles, dont un bon nombre publiées par les soins de Murry, après sa mort. Elle écrivait la moindre page avec un soin méticuleux, pesant les mots, essayant le son de chaque phrase, peinant sur le départ et la chute des paragraphes. Il est inutile d'insister sur la valeur du recueil intitulé **Garden Party,** oeuvre classique. Il est probable que Katherine Mansfield restera, dans l'avenir, plus connue encore par son **Journal** et ses **Lettres,** que par ses incomparables nouvelles. On publie à Paris un autre volume de lettres, celles de 1920-1922, dernières années de sa vie, adressée à Murry. Née en 1888, le 14 octobre, Katherine Mansfield mourut à Avon le 9 janvier 1923, à 34 ans.

* * *

Son mari était arrivé de Londres le matin même, averti que la fin s'annonçait. Prise d'un accès de toux vers les dix heures, comme elle montait à sa chambre, elle expirait une demi-heure plus tard. Murry de dire: "Je n'ai jamais vu et ne verrai jamais un plus beau visage que celui qu'elle avait ce jour-là; on eût dit que l'exquise perfection qui avait toujours été la sienne avait pris possession d'elle complètement. Pour employer son expression, le dernier grain de "sédiment", les dernières traces de "dégradation terrestre" avait disparu pour toujours. Mais elle avait perdu sa vie pour la sauver." Mury va la retrouver dans l'autre monde, après trente-quatre ans. Il essaya entre temps d'avoir une vie utile et l'oeuvre qu'il laissa est de qualité. Il exista que pour la chose littéraire. Editeur de revues: **Rhythm, The Blue Review, l'Athenaeum, The Adelphy,** il débuta dans la critique par une importante étude sur **Dostoïevsky,** qui remonte déjà à 1916. D'autres études suivirent, sur Shakespeare, Keats, Fielding, D.-H. Lawrence, Albert Schweitzer, et un livre de lui parut la semaine même de sa mort: **Love Freedom and Society.** Dans ses **Femmes amoureuses,** Lawrence l'avait peint sous les traits de Gérald, et Aldous Huxley, dans son **Contrepoint,** sous ceux de Denis Burlap. (1)

L'Illettré

(1) Quelques détails de cet article sont empruntés aux **Nouvelles littéraires,** de Paris.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 53

Images de MARIE PIGNAL



1. Ayant obtenu satisfaction, les autorités religieuses se rendent au sépulcre avec quelques gardes. Après avoir mis les scellés sur le tombeau, ils le font garder par ces hommes auxquels ils recommandent une étroite surveillance. Puis, les prêtres s'en vont laissant les gardes devant la pierre d'entrée: ainsi, personne ne pourra en forcer le passage.

2. Le Sabbat pascal est terminé (c'est le samedi chez les Juifs), l'aube du Dimanche se lève (le 1er jour de la semaine en Israël). Les saintes Femmes vont au Sépulcre achever l'embaumement du corps, fait d'une façon sommaire à cause de l'approche du Sabbat. Il fait à peine jour. Marie, mère de Jacques, Salomé, et d'autres encore, marchent vite portant sur la tête les urnes aux aromates. Mais soudain, la terre tremble, les femmes effrayées s'arrêtent...

3. Si la terre a tremblé, c'est que Jésus est ressuscité. Comme il est le Maître de la Vie et de la Mort, à l'heure qu'il a choisie, il a ordonné à son âme de revenir animer son corps. Son être glorieux est passé au travers de la pierre d'entrée, pour revenir dans le monde des vivants.

4. Secoués par le tremblement de terre, les gardes, terrifiés, se retrouvent couchés, la face contre le sol. Lorsqu'ils osent regarder autour d'eux, à leur grande frayeur, ils voient le tombeau ouvert et, sur la pierre roulée, un être resplendissant (un ange est assis).

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Mémoire de l'AEBA à la Commission Royale d'Enquête sur l'Education

L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta est une Association qui groupe sur une base volontaire environ 300 professeurs de langue française qui enseignent le français dans les écoles appelées bilingues.

Ces écoles bilingues se trouvent au nombre de 37, dont 11 sont dans l'inspectorat de High Prairie, 6, dans celui de St-Paul, 5, dans celui de Bonnyville, 4, dans celui de Lac-la-Biche, 4, dans celui de Sturgeon, 2, dans celui de Westlock, 2, dans celui de Peace River, 1, dans celui de Leduc, 1, dans celui de Spirit River et 1 également dans celui de Two Hills. Dans ces 37 écoles, on trouve environ 240 classes fréquentées par tout près de 6,000 élèves de langue française.

Depuis trente ans, l'Association organise chaque année un examen de français qui a lieu à la fin du mois de mai. Elle organise des examens trimestriels de religion. Des festivals de chants de folklore ont lieu chaque année sous les auspices de la même Association.

Il y a à l'heure actuelle trois groupements régionaux des professeurs bilingues: le premier dans la région de la Rivière-la-Paix, le second dans la région de St-Paul et de Bonnyville et le troisième dans la région d'Edmonton.

Les professeurs de chacune de ces trois régions se réunissent une fois par mois pour entendre des conférences pédagogiques, se communiquer les résultats de leurs expériences personnelles dans l'application de certaines méthodes d'enseignement.

Malgré les prodiges de dévouement des professeurs bilingues, ceux-ci n'obtiennent pas toujours de leurs élèves des résultats sur lesquels ils devraient normalement compter. C'est dire que l'instruction dispensée aux élèves de langue française ne donne pas à ceux-ci une connaissance suffisante de leur langue maternelle.

Le cours de français, dans son actuelle organisation légale, a de telles exigences pratiques que sa réalisation est rendue très difficile. Il s'avère inadéquat aux besoins des élèves, et contraire à la volonté des parents.

Dans la très grande majorité des écoles où s'enseigne le français, il ne se fait aucune inspection officielle du français. Seule une visite est faite d'une façon bénévole par des visiteurs d'écoles nommés par l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les professeurs des classes fréquentées par des enfants de langue française auraient besoin d'un entraînement spécial dans les méthodes d'enseignement de la lecture française, de la littérature française, de la dictée française, de la grammaire française, de la composition française, parce que ces sujets comportent des aspects particuliers et leus enseignement suscite des problèmes dont la solution ne réside nullement dans l'application de la méthodologie mise au point pour l'enseignement de sujets anglais.

La loi reconnait aussi aux élèves de langue française le droit de recevoir une demi heure quotidienne d'instruction religieuse, mais ici encore, nul cours de méthodologie d'enseignement religieux n'est offert à la Faculté d'Education.

Enfin, le système actuel de la qualification des professeurs ne tient aucun compte du fait que des professeurs qui ont la préparation et les qualités pour l'enseignement du français aux élèves de langue française n'ont pas la chance possible d'une qualification (certification) dans ce domaine de l'enseignement exclusif du français s'ils ne savent pas assez d'anglais pour enseigner au grade XII.

La situation où se trouvent actuellement le professeurs qui enseignent dans les écoles bilingues n'est pas satisfaisante. Pour faire disparaître ces facteurs d'insatisfaction nous proposons respectueusement aux membres de cette Commission les recommandations suivantes:

1. L'établissement à la Faculté d'Education de cours de méthodologie pour l'enseignement du français, afin que par ces cours, nos futurs professeurs bilingues se préparent adéquatement à enseigner le français. L'un de ces cours, de méthodologie, devrait porter sur la préparation des professeurs qui devront enseigner aux grades primaires, élémentaires et intermédiaires: grades 1 à 9. Un deuxième cours pourrait être adapté aux besoins des professeurs des grades 10 à 12. Nous croyons que ces deux genres de cours existent déjà pour préparer les professeurs à l'enseignement de l'anglais.

2. La reconnaissance officielle par le Département d'Education du programme de français des grades 10, 11 et 12. A date, le programme de "Special French" ou "Programme of the A.E.B.A. Association" est reconnu "officieusement" seulement.

3. L'Introduction officielle d'un cours de français pour les élèves de langue française au grade 10. Présentement, nous avons French 11, mais ce sujet ne peut s'enseigner que dans certaines écoles qui répondent aux exigences du Département d'Education quant au nombre des professeurs de High School et aux qualifications de certains professeurs pour l'enseignement du français. Alors dans des écoles bilingues où le grade 10 s'enseigne on n'a pas le droit d'offrir French 11, et les élèves de langue française qui étudient le français de l'AEBA n'ont pas de crédits; les élèves des grands centres comme St-Paul, Bonnyville, Falher, Morinville ont des crédits en faisant les mêmes études.

4. La reconnaissance officielle par le Département d'Education du cours de français de l'A.E.B.A. pour le grade 12 et la rédaction d'un examen approuvé par ce même département pour les élèves Canadiens français.

5. L'établissement à la Faculté d'Education de cours de méthodologie pour l'enseignement de la Religion.

6. La permission de fixer le temps de l'enseignement du catéchisme, un sujet si important, à n'importe quelle heure de la journée scolaire pour les élèves des grades 1 à 9. A l'heure actuelle, cet enseignement doi se donner durant la dernière demi heure de classe, la plus défavorable, alors que les élèves sont fatigués, énervés par le départ imminent de l'école. De plus, comme les élèves viennent à l'école pour un bon nombre, en autobus, l'heure du retour de ces autobus coïncide souvent avec le temps alloué à l'enseignement du catéchisme. D'où ennuis de toutes sortes.

7. L'octroi de crédits pour l'enseignement de la religion pour les élèves des grades 10, 11 et 12. Ce sujet devrait avoir une importance supérieure aux yeux des élèves, citoyens de demain. Cette importance est réduite par le fait de la carence de crédits.

8. Le respect des droits des commissaires dans l'engagement des professeurs, là où existent des écoles centralisées.

9. La définition claire et précise dans l'Acte scolaire des droits des commissaires dont on demande le respect à l'item 8.

10. La nomination par le département d'Education d'un inspecteur chargé uniquement de faire l'inspection des écoles où s'enseigne le français. Cet inspecteur devra être en mesure d'apprécier cet enseignement et de proposer des suggestions pertinentes pour son amélioration.

Au nom des 300 professeurs de langue française et de leurs 6,000 élèves, nous voulons exprimer notre désir sincère de coopérer au bien-être et à la prospérité de cette province.

Nous espérons fermement qu'on augmentera la joie que nous éprouvons à l'heure actuelle d'enseigner leur langue maternelle aux élèves de langue française. Nous ne voulons pas imposer l'enseignement du français à personne. Nous désirons seulement que les élèves de langue française apprennent correctement leur propre langue en plus de la langue anglaise. Pour les Canadiens de langue anglaise, l'étude du français n'est pas seulement un enrichissement culturel, mais aussi un moyen de promouvoir l'unité nationale.

Pour les Canadiens de langue française l'étude du français est l'exercice d'un droit auquel ils ne peuvent pas renoncer.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

REGARDS NEUFS VERS LA VIE!

"Regarder vers la vie avec des yeux neufs, c'est ce que propose la campagne étudiante."

C'est là, la parole exacte, jetée sur la première page de notre bulletin; ce livret plein de richesses, qui fut à notre disposition pendant toute la semaine de la Grande Campagne Etudiante!

Les murs de notre école Routhier furent remplis de ces jalons, tels que les thèmes de chaque jour, les demandes de faire une offrande d'un sou à la messe du vendredi, thèmes généraux de la Campagne, etc... En fait, tout cela était pour nous plonger plus profondément dans l'ambiance de cette expérience grandiose qu'allait être notre étude de la richesse, basée sur trois idées principales:

(1) Trouver les problèmes qu'apportent les richesses matérielles
(2) Tourner nos regards vers le vrai sens de la vie chrétienne
(3) Chercher à transformer l'argent en symbole de vrai vie pour le bien des autres.

LUNDI: "L'ARGENT AU SERVICE DE LA VIE".

L'argent est revenu tellement présent dans nos vies, on dirait presqu'il est considéré comme étant de majeure importance! Si, bien qu'on dit que l'argent est omniprésent. Dans nos journaux s'étalent ces preuves que l'argent joue un rôle presque renversant dans la société: "Washington bâtira trois postes au coût de $250 millions", "La production annuelle des Etats-Unis a dépassé 400 milliards de dollars", et nous voyons que dans un sens paradoxal d'autres journaux nous disent que: "Le chômage a augmenté de 20 pour cent", "les enfants et les jeunes sous-alimentés dans un pays d'abondance"! Quelle contradiction; et quelle sottise quand nous voyons que le prestige et l'honneur que les auteurs de ces dépenses énormes prétendaient recevoir; tournent tout simplement à l'oubli!

"Les biens matériels sont nécessaires à l'homme mais ils ne sont pas la vie!"

MARDI: "L'ARGENT SIGNE DE VIE"

Ce jour-là nous voyons que nous semblons tous aspirer vers l'argent: "l'appât du gain". Les cadeaux de fêtes. la bonne position, la belle automobile "dernier cri"... tout semble nous engloutir dans les signes de piastres!

Mais non pourtant! Car il est dit, et bien dit que "le but du travail n'est pas l'argent mais la création de la vie..."

Nous avions comme travail du jour: "Le Test": questionnaire avec réponses de "choix". Après avoir fini, notre résultat nous disait où nous étions au point de vue équilibre en connaissances morales de la vie! Questions sur nos rêves, notre travail scolaire, notre travail extra-scolaire, nos goûts, etc! Et il parait que tel ou tel choix signifie: "Tu as de la vie à fendre la peau ou peut-être un orgueil qui enfle la tête!" ou encore: "L'argent n'empêche pas la vie de s'épanouir en toi, cependant es-tu assez réaliste?"

MERCREDI: "LA VIE AU DELA DE L'ARGENT".

Est-ce que "nous apprécions les personnes sur leur avoir"? Est-ce que nos "amis" sont ceux qui ont "un peu de pâte pour payer la traite"? Jugeons-nous toujours d'après l'argent?

Voilà les questions posées, de ce jour. Qu'en retirons-nous? Ferons-nous comme dans la chanson "La famille", dire que "si l'argent fait pas l'bonheur tout comme les galons — Du moins on est bien reçu dans les salons"? Ou choisirons-nous plutôt l'idéal à l'affiche de la chanson "Chanson pour l'Auvergnat"? Recevrons-nous la charité avec reconnaissa nce en souhaitant au bienfaiteur: "Toi l'étranger quand tu mourras, Quand l'croq'mort t'emportera Qu'il te conduise à travers ciel... Au père éternel..."

JEUDI: "L'ARGENT BIEN DE TOUS".

Le problème de ce jeudi, consistait à étudier le fait que nous considérons "être argent", ce qui est gagné par un travail manuel ardu... au point que nous sommes tentés de dire: "Voler le gouvernement ce n'est pas voler"! Et ce qui découle de cela, nos comportements en général vers les biens matériaux: "bancs d'école initialés, murs crayonnés, etc"... Avec ça, vient aussi la question de charité et de justice pour le prochain. Qu'en faisons-nous?

La présentation de nos trois types: L'Oncle Zéphyr, Bedette, et Odilon. Quelle était la caractéristique applicable aux trois... l'égoïsme et l'esprit de jouissance.

Par le questionnaire nous retirons de cela qu'ils ne sont pas des exemples à suivre mais à fuir. Seule la charité pourra nous transformer ou nous garder leurs "contraires".

VENDREDI: "DES TEMOINS DE L'ARGENT".

Après avoir, durant toute la semaine, étudier nos idées et nos attitudes envers l'argent, il fut bon de nous poser la question: "Quel est notre témoignage de catholiques envers l'argent?"

Par le travail des autres jours nous avions en fait étudier cette question indirectement. Il nous restait une chose à faire comme grand témoignage concret du jour. Qu'est-ce que cela était? Voyons-le.

Ce témoignage fut accompli par notre contribution d'UN SOU à la messe de vendredi matin. Tous les membres de la JEC du Canada contribuaient à cette même cause; c'est-à-dire payer pour les dépenses de la session internationale de JEC qui aura lieu à Dakar, Afrique, en juillet prochain.

Le Père Clément Richer célébrait la messe, et fit le sermon de circonstance. Ses bonnes paroles, disant que nous étions de "réels trésors" (nous les jeunes) tout en nous glorifiant un peu, nous ont aussi grandement édifiés... Etre des personnes conscientes de leurs devoirs de chrétiens, capables de saisir les grandeurs infinies de cette terre, et ne pas nous laisser aller à la médiocrité d'un monde qui se plait avec peu; voilà donc ce que nous retenons de ses bons mots.

Par cette campagne, nous tâcherons de mieux prendre notre rôle important de citoyen catholique. Comme résolution au point de vue argent, il serait peut-être ou plutôt il serait CERTES bien à propos que nous donnions un peu de notre superflu pour les oeuvres de charité; afin de s'amasser des crédits pour cette autre Vie, à laquelle nous aspirons tous!

Normand Fontaine

VARIETES

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le premier pays touristique du monde n'est ni la France, ni l'Italie, ni le Portugal, ni la Suisse, mais, quelque curieux que cela puisse paraître, la brumeuse Angleterre. En 1957, plus de 850 millions de livres ont été déposées dans ses caisses par les voyageurs étrangers (dont 375 par l'intermédiaire des compagnies maritimes et aériennes).

* * *

Des industriels britanniques viennent de mettre au point un nouveau tissus fait de cheveux de femmes. Ceux qui en ont fait l'expérience sont unanimes à déclarer que "l'étoffe capillaire" est souple, légère, agréable à porter et délicatement et naturellement parfumée.

* * *

"Echangeons caveau de famille, spacieux, bonne construction, parfaitement étanche, conservation des corps garantie, cimetière de San Martin, contre Téléviseur parfait état, dernier modèle. Ecrire au journal qui transmettra offre". Petite annonce lue dans un journal de Madrid.

* * *

Mme Pamela Broock, de Chicago, a intenté un procès à une voyante extralucide. Elle lui réclame dix mille dollars de dommages et intérêt. La voyante avait en effet assuré M. Broock qu'il trouverait le bonheur parfait au Mexique. Parti il y a six ans, il n'est pas encore revenu.

* * *

Dans les copies d'un petit élève de sixième, le maître d'école a lu: "Le crapaud, le hérisson, l'hirondelle aident le jardinier à manger les insectes." Puis: "Le veau reste veau jusqu'à ce qu'il ait un veau. Alors il devient vache".

* * *

Trois jaunes, se livrant à la traite des Blanches vers les pays noirs, ont été arrêtés dans un bar de la rue Bleue à Paris.

* * *

Un magasin de Londres vient de mettre en vente pour la somme de deux shillings, une série de vingt étiquettes des hôtels de grand luxe suisses, italiens et français. Ainsi, même si l'on est resté dans un trou de campagne, on parlera à ses amis de merveilleuses vacances!

* * *

Il y aura vingt-cinq ans le 30 avril mourrait la grande poétesse Anna de Noailles ("la seule femme de lettres qui ne copie pas les hommes" disait J. H. Rosny). Un jour qu'un monsieur maladroit se livrait devant elle à une attaque assez violente contre les femmes, elle répliqua simplement: "Si nous avions tous ces défauts, nous serions bien près de la perfection",

* * *

Dans un mouvement de colère, M. L. claqua fortement la porte de son logis. La maison s'écroula. Les pompiers appelés en toute hâte repêchèrent quelques instants plus tard le malheureux, suspendu dans le vide.

* * *

Une vocation!

Contraint de prendre sa retraite pour limite d'âge, le général Olaf Haukeland, chef de la Défense norvégienne, s'est engagé le lendemain comme simple soldat.

"Un ministre de la police, c'est celui qui s'occupe d'abord de ce qui le regarde et ensuite de ce qui ne le regarde pas". (Talleyrand)

* * *

A son arrivée à l'aéroport de Paris-Orly, M. Murphy, dit "Bons Offices", tenait à la main le livre qui l'occupe depuis quelques jours: "L'Art de passer le temps".

* * *

Un perroquet du Museum d'Histoire naturelle de New-York siffle presque tout le premier mouvement de la Cinquième symphonie de Beethoven. Condition sine qua non: il faut que cinq personnes, au moins, se trouvent devant lui.

Il refuse de faire exhumer le corps de Shakespeare

Stratford-On-Avon. — Le recteur de l'église où fut inhumé Shakespeare a rejeté une proposition d'ouvrir le tombeau du dramaturge.

Le chanoine T.N.R. Prentice a déclaré qu'il "ne répondrait même pas" à la demande de Sidney R. Campion, ancien officier des relations extérieures du gouvernement.

Campion a déclaré croire que le tombeau contient une preuve que les oeuvres de Shakespeare ont été écrites par sir Francis Bacon.

Deux ex-politiciens se font prêtres

Bologne. (CCC) — Le professeur Giuseppe Dosetti, ancien député démocrate-chrétien de Bologne, qui a demandé à devenir prêtre, recevra les Ordres dans un délai relativement bref. Il a bénéficié à cet effet d'une dispense spéciale. Le professeur Dossetti est d'ailleurs un esprit très cultivé, licencié en droit canon et possédant une formation théologique très complète; il appartenait déjà à un Institut séculier, dont il avait pris l'initiative. D'autre part, il faisait partie, avec cinq autres laïques, du groupe des conseillers juridiques de la Congrégation des Religieux.

M. Luis-Ignacio Andrade, ancien ministre du gouvernement colombien, qui représenta aussi son pays auprès du Saint-Siège de 1950 à 1952 en qualité d'ambassadeur est entré dans les Ordres au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à la chapelle des Missionnaires Fils du Coeur Immaculé de Marie de Rome. Le nouveau religieux a été reçu dans cette congrégation par le T.R.P. Peter Schweiger, supérieur général. A la cérémonie assistaient notamment le T.R.P. Arcade Larraona, secrétaire de la Congrégation des Religieux, les membres des ambassades de Colombie et d'Italie au Vatican, ainsi que la plupart des membres de la colonie colombienne en Italie. Le R.P. Andrade est âgé de plus de 60 ans.

Le Grand prix catholique de littérature

Paris. — Le Grand Prix catholique de littérature a été attribué, à l'unanimité, à Franz Weyergans pour son essai "Les gens heureux". Fondateur d'un mouvement de jeunes foyers, l'auteur, qui est Belge mais passe une grande partie de l'année à Paris où il est directeur littéraire d'une grande maison d'édition, y raconte l'histoire d'un mariage heureux.

Franz Weyergans a publié précédemment deux ouvrages: "Prairies" et "La route tela maison".

Le Prix catholique de littérature est décerné chaque année par un jury de treize membres présidé par MM. Robert d'Harcourt et Daniel-Rops, de l'Académie Française.

La voie maritime du Saint-Laurent les impressionne

Cornwall. — L'ex-président Harry Truman et sir William Rootes, président du Conseil britannique des exportateurs, ont visité en fin de semaine les installations de la voie maritime du Saint-Laurent. "C'est fantastique!" n'a cessé de répéter l'ancien chef démocrate. Sir William est à la tête d'une délégation d'homme d'affaires britanniques qui parcourent présentement le pays en vue d'accroître les échanges commerciaux anglo-canadiens.

La coopération économique peut apporter une vie nouvelle à ce monde malade

St-Paul, Minnesota. (CCC) — Le monde est plus éloigné de l'idéal de bien-être universel qu'il ne l'était il y a 25 ou 50 ans, a précisé récemment Mgr M. M. Coady, ex-directeur du département de l'éducation des adultes à l'université St-François Xavier à Antigonish, N.-E. Ce grand apôtre du mouvement coopératif au Canada s'adressait récemment aux membres d'un groupe coopératif qui verse des secours en maladie, au cours de sa réunion annuelle.

"Il y a moins de gens sur terre qui jouissent d'un bien-être convenable qu'il n'y en avait au début du siècle. Notre monde est malade, il se meurt tant au point de vue physique qu'économique. L'action économique des groupes ou la coopération économique est le concept fondamental de la formule qui peut apporter une vie nouvelle à ce monde malade. Si les peuples dès le début avaient mis la formule coopérative à la base de leur activité économique et sociale, il n'y aurait pas de gros intérêts pour leur nier ce droit fondamental," affirmait Mgr Coady.

Il ajoutait que la raison pour laquelle les populations n'ont pas formé de coopératives tient à ce que trop peu d'entre elles en étaient suffisamment instruites.

Le président de ce groupe de coopérateurs dans le domaine des secours en maladie, M. George Jacobson, a noté que les frais médicaux et d'hôpitaux ont fortement augmenté; il ajoutait que le nombre d'adhérents à la coopérative n'a pas été suffisant pour compenser l'augmentation et qu'il a fallu puiser dans les réserves. Ce groupe a versé $3,200,000 en bénéfices à ses sociétaires l'an dernier. "Nous n'avons pas hésité à puiser dans les réserves, voilà leur seule raison d'être", mais nous sommes obligés cependant d'augmenter le montant des cotisations." Plus de 900 familles font partie de ce groupe dans la région de St-Paul; son activité s'étend progressivement aux Etats du Wisconsin, du Michigan, de l'Oregon, de Washington et dans le reste de l'Etat du Minnesota.

M. Macmillan réclame plus d'optimisme de la part des journaux

Londres. — Le premier ministre Macmillan a lancé un appel aux journalistes britanniques en les exhortants à se tenir à l'affût des nouvelles "encourageantes".

Il a porté un toast en l'honneur de la presse lors du diner annuel organisé à Londres en faveur du Fonds de la presse, qui est institué pour des fins charitables.

Il s'est dit convaincu que l'Angleterre "est extrêmement bien servie" par ses journaux. Cependant "la seule critique qu'il aurait à formuler est la tendance, trop accentuée à son sens, qu'ont les journaux d'étaler des manchettes empreintes de pessimisme et de doute.

Les lettres sont comme les dames: quand elles sont extrêmement aimables, on leur pardonne volontiers d'arriver un peu tard.

Joseph de Maistre

* * *

Rien ne me réjouit dans cette "vallée de larmes", comme de trouver une nouvelle occasion d'estimer la nature humaine.

Joseph de Maistre

St-Joachim

Election parlementaire au Cercle Dollard







C'est mardi soir, le 20 mai prochain, que les jeunes du Cercle Dollard tiendront officiellement leurs élections annuelles à l'auditorium Grandin. Leur plan électoral se résume comme suit: trois jeunes ont posé leur candidature à la présidence depuis près de deux mois. Ils se présentent avec leur équipe respective qui forme leur parti. Ce sont M. Claude Préfontaine 1er candidat à la présidence et son équipe: Mlles Thérèse Gagné, Marie Therrien et M. Roger Belland; M. Gilles Blain, 2ième candidat à la présidence et son équipe: M. Roméo Cinq-Mars, Mlles Denise Piché et Carmelle Latour; M. Noel Constantin, 3ième candidat à la présidence et son équipe: Mlles Rose-Marie Aubert, Marie Lamothe et M. Pierre Mousseau.

Sous forme de discours formels, un représentant de chaque partie présentera le programme minutieusement préparé pour l'année 1958-59. Ensuite tous les jeunes seront en mesure de voter par scrutin secret pour le futur président de leur choix. Automatiquement, le parti du président élu entre en fonction et forme le cabinet des officiers. Le deuxième parti élu compose le cabinet des conseillers. En septembre prochain, quatre autre conseillers seront choisis parmi les nouveaux membres du Cercle. En guise de rémunération et de félicitations, une bourse imposante sera remise au parti gagnant.

La soirée s'annonce intéressante. Le comité organisateur sous la direction de M. Michel Morin compte sur la présence de tous les jeunes de la paroisse et aussi des parents. Il y aura divertissement pour tous les goûts.

Le comité organisateur.

Une grève de 1,500 médecins à Vienne

Vienne. — La grève d'avertissement déclenchée par les 1,500 médecins des hôpitaux viennois pour appuyer leurs revendications en matière d'indemnités s'est poursuivie avec l'appui de la Chambre viennoise de l'Ordre des médecins qui a décidé de la rendre illimitée.

Tandis qu'à Vienne, médecins traitants et spécialistes décidaient "d'appuyer moralement" les revendications de leurs collègues des services hospitaliers — sans toutefois menacer de se mettre en grève à leur tour — les médecins des hôpitaux de Graz et d'Innsbruck ont lancé une "grève de sympathie" de 24 heures.

Moscou. — Un groupe de 31 hommes d'affaires canadiens est arrivé à Moscou par avion. Ce groupe entreprend une visite de deux semaines en Union Soviétique. Certains d'entre eux poursuivront leur voyage jusqu'à Pékin. Les autres reviendront au Canada à la mi-mai.

Relève Junior

Académie St-Joseph

MISSION DU LAC-LA-BICHE

Voulez-vous, chers amis, savoir ce que fait, dans notre "coin perdu" du Nord, notre jeune Relève? Elle fait quelque chose. En tenant compte que le mouvement Relève est avant tout une école de formation humaine et chrétienne nécessitant l'effort, et que comme tel il ne suscite pas obligatoirement et instantanément un enthousiasme comme le ferait une excursion dans les Rocheuses, ou une partle excitante de "baseball", il faut admettre — en toute justice — que nos jeunes et nos très jeunes aiment leur Relève et font de réels efforts — apparents ou cachées — pour pratiquer les qualités suggérées par le riche programme de cette année.

Mars- avril: nous avons essayé de réduire en pratique "l'AMITIE" entre nous. Des suggestions furent faites: pratiquer l'AMITIE, un jour au dortoir; un autre jour: en classe; puis: au dehors dans les jeux etc... Chaque jour en classe, l'on expliquait la "consique d'aujourd'hui", et des affiches faites par les plus grands rappelaient aux élèves ce point de l'AMITIE à observer.

Après Pâques: toujours l'AMITIE, mais sous une activité nouvelle. L'on décida de faire une chaîne d'AMITIE. Elle serait composée de tous les "gestes d'amitié" accomplis par les membres de la Relève. A notre réunion du 14 avril, le R.P. Picotte, o.m.i., voulut bien nous expliquer les conditions à remplir pour poser un vrai "geste d'AMITIE" 1. — chercher le bien de l'autre; 2. — y mettre l'élément sacrifice; 3. — le faire avec joie, conditions que des affiches rappelaient un peu partout.

Et l'on réussit à faire une chaine d'une belle longueur! car ils sont généreux, quand ils veulent, "nos trop jeunes". Chaîne que, dans une petite cérémonie le 1er mai, l'on offrit à Notre-Dame afin que cette Bonne Mère nous garde tous dans l'Unité. A cette cérémonie, la Relève se félicita de la présence du R.P. Directeur et de la R. Mère Supérieure.

Le dimanche des Rameaux, nous eûmes aussi — avec pour thème l'Amitié — une veillée de Relève à laquelle assistèrent — et même participèrent partiellement — les RR. Frères, Soeurs et quelques parents. Des chants: "Sur la Route d'Amitié — La chèvre — Notre Joie — Alouette"...; des jeux; "Au plus fort sur le banc — Le meilleur orateur en Histoire du Canada — L'amitié est forte... constituèrent notre programme de la soirée.

Le 19 avril — jour de la réunion des éducateurs du Cercle Pie XII — nous eûmes la chance de voir et d'entendre M. Georges Lavallée, président de la Relève Post-scolaire et professeur au Collège St-Jean. Il nous encouragea dans nos efforts de Relève et surtout nous engagea à aimer notre belle langue française. Nous voulons ici lui dire un très cordial merci, et lui assurer de nouveau que sa visite nous causa un réel plaisir.

Mai: Maintenant, nous attaquons une nouvelle qualité: la bonne ambition dans l'amour du progrès, du nouveau. Belles occasions ce mois-ci de pratiquer cette forte qualité canadienne-française: notre festival français du 15 mai que nous préparons activement, et nos examens français qui s'en viennent à grands pas. Et nous aurons le concours des "meilleures personnalités sociales" de l'école, et la "boîte d'idées neuves!" Bref, assez pour nous occuper sérieusement jusqu'à notre départ pour les grandes vacances.

La Relève Junior de la Mission tient de nouveau à remercier sincèrement tous les adultes qui par leur précieuse collaboration ou leur présence aux réunions et aux veillées contribuent à la bonne marche du mouvement chez nous.

Adulte responsable

On incommode souvent les autres, quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder.

La Rochefoucauld



Délicieux lorsque l'on en a été privé. — Charlotte Bartha avait le bonheur d'accueillir son père, arrivé de Hongrie. Sachant combien les fruits sont rares et dispendieux dans son pays natal, elle s'assura qu'il n'en manque pas dans son appartement de New-York. N'est-ce pas qu'ils semblent délicieux?

SAINT-PAUL

M. et Mme Paul Duteau, ainsi que Paul Jr. et Marie, sont allés à la graduation de leur fille Madeleine à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton. La soeur de M. Duteau, Mme Y. Adam, était en vacance de Yellowknife, TNO, où elle est gérante de l'hôtel Yellowknife. A l'auditorium du Jubilé plusieurs amis de la famille s'étaient réunis pour souhaiter bon succès à la nouvelle graduée, entre autres M. et Mme Joseph Durand, M. et Mme Lionel Mageau et Mme Raymond Brisson.

Mme Pierre Gouin passe un mois en visite chez des amis à Vancouver. Elle a fait le voyage par avion, en compagnie de son fils, Léon, qui s'y rendait par affaires.

Mme Bertha Cyr est allée passer quelques semaines chez ses enfants à Vancouver et aux alentours.

Mme Aline Desmarais est partie, samedi, par avion pour une visite de trois semaines chez sa fille, M. et Mme Joseph Lazo, à Oakland, Californie.

M. David Charron, de Maillardville, visite sa parenté ici pendant quelques semaines.

M. et Mme Alex Benoit, de Chauvin, se sont arrêtés à St-Paul, dimanche dernier, pour visiter de la parenté et Mme M.-L. Delisle, autrefois de Chauvin.

Mme Lumina Doucet qui demeure maintenant chez sa fille, Mme Maria Belzil, à Edmonton, passe quelques jours en visite chez ses enfants qui demeurent ici.

Le service de poste est vraiment rapide maintenant. Par exemple, une lettre étampée à 1h. de l'après-midi à Montréal est délivrée ici le lendemain matin à 9 heures.

Nous apprenions ces jours derniers que M. et Mme M. McMahon, autrefois de Saint-Paul, partiront en fin de juin pour Rome, visiter leur fils Francis, séminariste, qui étudie là depuis près de deux ans. Ils se rendront ensuite en Irelande, pays natal de M. McMahon, qu'il n'a pas revu depuis son arrivée au Canada.

Mlle Lorraine Richard, d'Edmonton, passe quelques jours chez ses parents, M et Mme Arthur Richard.

Ceux qui aiment se trouvent émus à la moindre représentation de la chose aimée.

Aristote

VIMY

Les Fermiers Unie (F.U.A.) tenaient une assemblée dans la salle paroissiale le 29 avril où un film instructif leur fut montré.

MM. Albreda Fortier et Wilfrid Provençal se rendaient à une assemblée sportive le 30 avril à Picardville. Vimy aura encore cette année un club de balle comme dans les années passées.

La semaine dernière nous commencions les prières du soir à l'église pour le mois de Marie.

Mme Larry Martindale et le petit Darrell passent quelques jours avec ses parents M. et Mme Emile Laplante.

Dimanche le 4 mai, M. le curé baptisait: Maurice-Richard-Joseph, fils de Lucien Fagnan et Yvette Ihueilou. Parrain et marraine: M. et Mme Donald Ailinotte, oncle et tante de l'enfant.

CLUNY

Nous avons eu plusieurs de nos paroissiens qui ont fait un séjour à l'hôpital, Mme Armand Corbeil a fait un séjour à deux instances, elle est revenue à la maison maintenant et va assez bien; nous avons ensuite Mme E. Gibeau, Mme L. Gordon qui doit demeurer deux semaines et Mme J.-Bte Corbiell qui est retournée chez elle après avoir subi une opération, elle va mieux.

Mme Julien avait le plaisir de la visite de son cousin le Rév. Frère Isidore des Frères des Ecoles Chrétiennes en route pour Montréal. Le Frère Isidore revient du Japon qu'il a dû quitter pour cause de santé.

Dimanche le 4 les Chevaliers de Colomb avaient leur journée de communion suivie du déjeuner, ils avaient invité leurs dames pour les accompagner. Le Rév. Frère Isidore donnait une courte allocution en japonais, en anglais et en français. L'invité d'honneur était le R.P. Godfrey, o.f.m., qui donna un discours très approprié.

Après le beau temps de la semaine dernière les fermiers qui avaient du grain a récolter ont eu la chance de le faire et plusieurs sont à faire leurs labours, il n'y a pas de semences de faites car la terre est encore froide et les mauvaises herbes ne poussent pas.

Washington. — Le président Eisenhower invite onze nations, y compris la Russie, à une conférence afin de discuter des moyens à prendre pour conserver l'Antarctique paisible et le consacrer à l'avancement de la science.

Il faut qu'entre vous et moi, mon frère, ce soit à qui vaudra le plus et fera le mieux.

Mgr Baunard

MORINVILLE

"Celui qui garde sa vie, la perdra; celui qui donne sa vie, la gagnera".

Elle ne manque pas de sens, cette phrase et elles ne manquent certes pas de courage ni d'esprit d'abnégation, ces quatre jeunes filles qui, samedi le 10 prochain à 10 heures, à l'occasion de leur "Prise d'Habit" dans la communauté des Filles de Jésus, graviront un échelon de plus, à cette montée, laquelle un jour, les mènera au don définitif de leur vie tout entière au Bon Dieu.

Cette touchante cérémonie, en effet, aura lieu, ici, dans l'église de Morinville, sous la présidence d'honneur de notre vénéré évêque, Son Exc. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., récemment revenu de Rome.

Nos quatre élues n'ont pas voulu, divulguer le nom qu'elles porteront en religion. Respectons ce secret, et contentons-nous aujourd'hui de faire connaître leur nom de jeunes filles. Ce sont Mlles: Madeleine Cust, pensionnaire au Couvent de Morinville l'an passé; Gisèle Labonté, de Plamondon; Rose-Marie Sabourin, une co-paroissienne, fille de M. et Mme André Sabourin, et enfin Madeleine Victorr, de Picardville.

Elles sont jeunes toutes les quatre mais voilà... au Bon Dieu, on ne donne pas les restes d'une jeunesse où l'émancipation a eu plus de place que le courageaux devoir quotidien. Puisse nos petites d'aujourd'hui, suivre la route qui si simplement, vous leur avez tracée, chères grandes...

Nos félicitations vont maintenant à une autre jeune fille de chez nous, qui, elle aussi, nous fait vraiment honneur. Il s'agit de Mlle Bernadette Marguerite Champagne, soeur de J.-Louis, qui, lundi le 28 avril 1958, dans le Northern Jubilee Auditorium d'Edmonton, a reçu son diplôme de garde-malade, après avoir suivi son cours à l'hôpital de la Miséricorde également à Edmonton. Bernadette a de plus reçu deux prix spéciaux, dont un premier, pour avoir toujours conservé durant ses trois années de cours, le plus haut pourcentage en matière "théorique", et un second en matière de "technique".

M. et Mme Gérard Rousseau, ses parrain et marraine, ont assisté à cette graduation.

M. Laurier Rousseau, qui, récemment encore travaillait à Jasper Place, est maintenant à l'emploi de la Canacher Construction Co. d'Edmonton où il opère une Backhole Machine.

La chose est maintenant bien officielle: M. Wilfrid Labonté ajoutera à son comptoir de viande, un département d'épiceries. Avis aux intéressés.

M. Dmytro, notre cordonnier, est retourné à l'hôpital d'Edmonton, pour la seconde fois, en un laps de temps peu considérable. M. Dmyto doit nous revenir une fois son traitement terminé, soit dans deux semaines maintenant.

Dimanche le 27 avril 1958 a été baptisée Lorna-Florence, née le 3 avril, fille premier-née de M. et Mme Stanley Brennies (Rachelle Meunier). Parrain et marraine: M. et Mme Richard Brennies, de la paroisse St-Antoine d'Edmonton.

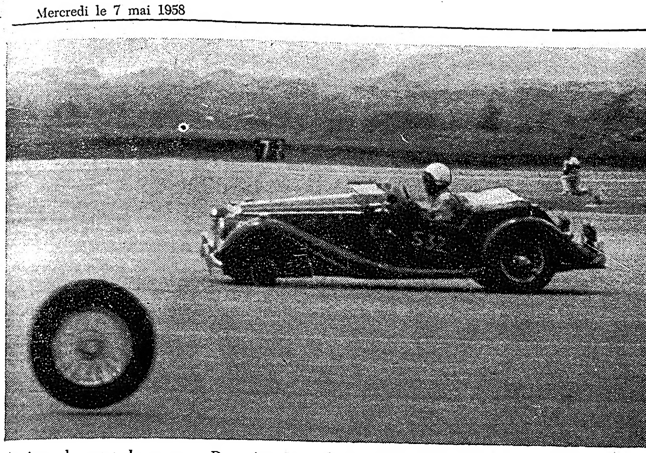
Samedi le 3 mai 1958, a été baptisée Colleen-Judith, née le 30 décembre 1957. Enfant de M. et Mme Ronald Jeffrey (Marie Loyer). Parrain et marraine: M. Fred Loyer et Mme Eileen Thompson, tous deux de Morinville.

Ces deux baptêmes ont été administrés par M. le curé Georges Tardif.

BEAUMONT

A M. et Mme Maurice Lapointe (née Hélène Dansereaux, le 21 avril à l'hôpital de la Miséricorde, est né un fils pesant 11 livres et 11 onces, baptisé sous les prénoms de Joseph-Raoul-Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lapointe, de Bonnyville, grands-parents de l'enfant.

Félicitations.



Anxieuse de gagner la course. — De crainte de perdre la course, cette roue a décidé de prendre un peu d'avance... Malheureusement, elle est arrivée seule au but, l'auto ayant freiné sur le coup. Cette aventure se passait à la base aérienne Ramey, à Ag uadilla, Puerto-Rico. Le seul vainqueur de cette escapade fut le photographe.

—J'ai souvent remarqué que les jeunes gens livrés à leur corps ont comme une incapacité de sentir et même de comprendre l'amitié; il faut être pur pour s'aimer dans le même sexe, parce que cet amour n'a rien derrière lui qui appelle les sens. Aussi l'amitié véritable est-elle bien rare.

Lacordaire

* * *

Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

La Bruyère

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

A VENDRE

Magasin à vendre à cause de santé, s'adresser à M. Théodore Remillard, Girouxville, Alta.

A VENDRE OU A ECHANGER

A vendre ou à échanger pour une propriété à Edmonton ou demi-section de terre. Maison près de Vancouver, six chambres et deux cabines. Revenu: $90.00. Deux acres de terre. Garage double avec entrée pavée. Ecrivez à: Wilfrid Caouette, 11426-124 rue, North Surrey, B.C.

Mécontent de votre revenu actuel? Vendez ligne bien connue. Généreuse commission. Aucun risque. Période d'essai de 30 jours. Catalogue et détails sans obligation. Familex, Dept. 34, 1600 Delorimier, Montréal.

Bonnyville School Division No. 46
MAITRES
et MAITRESSES BILINGUES

Nous sollicitons des applications pour des maîtres et maîtresses bilingues pour enseigner les grades I, II et III dans l'école de Fort Kent. Appliquez:

A. G. Lapointe,
Secrétaire-Trésorier,
Division Scolaire de Bonnyville,
Bonnyville, Alberta.

A VENDRE

Magasin — Epicerie, Quincaillerie, essence. Résidence 4 pièces, installation chauffage propane, électricité, téléphone. bonne école, ¼ de mille d'une nouvelle grande soute, Valleyview à Peace River. S'adresser à W. Brulotte, Guy, Alberta.

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les personnes qui, par leur présence et leur générosité ont contribué au succès de leur thé de dimanche dernier.

Dimanche prochain aura lieu à la messe de 9h. la Première Communion des enfants de la paroisse, ceux-ci seront confirmés le 15, jour de l'Ascension à 7h.30 p.m.

La Rév. Mère Générale des Srs Dominicaines Missionnaires Adoratrices de Beauport, P.Q. était de passage à Edminton après avoir visité ses missions dans le diocèse de St-Paul.

M. le Dr et Mme P. Mousseau annoncent le mariage de leur fille, Jeannine, à M. John Anselmo, qui aura lieu à St-Joachim le 21 courant.

M. et Mme P. Moret partent cette semaine pour Denver visiter leur fille, Mme Jaske. — Mlle Dorene accompagne ses parents.

Le Dr Louis Beauchamp est actuellement à Vancouver où il assiste à une convention de médecins. Il est accompagné de son épouse.

Le Dr John Convery d'Ottawa était de passage à Edmonton en fin de semaine chez ses belles-soeurs Mmes L. Picard et F. Morin.

Félicitations à Mlle Monique Mousseau, fille du Dr et Mme Mousseau, qui a obtenu son diplôme de garde-malade, dimanche soir, à l'Auditorium Provincial.

M. Bernardin Gagnon, gérant du poste CHFA est parti ces jours-ci pour un voyage d'affaires à Toronto et Montréal.

M. et Mme François Deniset, de St-Boniface, Man., sont en visite chez Mlle Blanche Bernier.

Mme Stella Beauchamp partait, lui-di, pour Nelson, C.C., où elle passera quelques semaines chez son fils, le Dr Arthur Beauchamp.

Mlle Bernadette Lemieux, de McLennan, était dernièrement de passage à Edmonton.

Mme Kirkland, de McLennan, est retournée chez elle après avoir passé une semaine chez sa mère Mme A. Larivière.

Nos condoléances à Mme Maurice Trottier à l'occasion du décès de son père, M. Gaudil, survenu en France, ainsi qu'à M. Langlois qui a appris le décès de sa soeur, Mme Prince, dans la province de Québec.

M. et Mme André Dame sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille qui sera baptisée sous les prénoms de Caroline-Joan. Nos félicitations.

Le détachement n'est point l'insensibilité. Il n'y a que la fausse spiritualité qui rende dur, arrogant, impitoyable.

Montalembert

Mariage Fagnan-Boutin

Le 3 mai dernier, en l'église Saint-Joachim, le R.P. E. Tardif, curé de St-Albert, a béni le mariage de Mlle Noella Boutin, fille ainée de M. et Mme Louis Boutin, de St-Paul, qui unissait sa destinée à M. Marcel Fagnan, d'Edmonton. La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père; elle était ravissante dans sa jolie toilette blanche faite de peau de soie et de dentelle Chantilly. Son voile demi-longueur en tulle illusion tombait d'une coiffure de dentelle Chantilly et elle tenait un livre d'heures orné de muguet et de roses American Beauty. La petite bouquetière fut sa jeune soeur Yvette qui était gracieuse dans sa toilette longue de même teinte et tissu que les demoiselles d'honneur, Mlles Lucille Boutin et Lora Stucklberger, demoiselles d'honneur, portaient des toilettes de taffeta broché jaune chrysemthème, leurs chapeaux étaient composés de tulle de la même teinte et elles tenaient des bouquets d'oeillets roses. Les garçons d'honneur furent MM. Gaston Fagnan et Edward Kerrison; MM. Paul Fagnan et Vianney Dubrule plaçaient les invités. Mme A. Brissette touchait l'orgue, Mlle Elise Chartrand et M. Aimé Déry chantèrent motets et soli pendant la messe nuptiale. Etaient présents au sanctuaire: les RR.PP. H. Ferland et U. Duchesneau. Après la cérémonie religieuse, les parents de la mariée recevaient une cinquantaine d'invités au "Captain's Cabin". le R.P. U. Duchesneau présenta le "toast" à la mariée. Pour un voyage dans la province de Québec, la mariée revêtit un ensemble de drap suède avec col de vison et accessoires bruns et blancs, elle portait un corsage de roses "talisman". A leur retour les époux demeureront à Edmonton.

Des trésors rendus à l'Eglise de Pologne

Vasrovie. (CCC) — Le Secrétariat de Son Em. le cardinal Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie et primat de Pologne, a communiqué que le gouvernement polonais a restitué à l'Eglise un certain nombre de trésors d'art religieux, qui avaient été confisqués par les nazis durant la dernière guerre. Il s'agit notamment du Missel de saint Adalbert, datant du Xe siècle (appelé également Codex aureus), d'un manuscrit du Nouveau Testament datant du IXe siècle et d'une Bulle du Pape Innocent II, de l'année 1136.

Aimer, ce n'est pas seulement donner, c'est se donner soi-même.

Mgr Baunard

Tricentenaire de Sainte-Anne de Beaupré

Les dates mémorables du Sanctuaire de Beaupré

Impossible de relater dans un article de journal tout le calendrier historique de trois siècles d'une histoire aux aspects variés. Il faut s'en tenir aux *grandes lignes et aux événements* les plus importants. On constate cependant que, tout au long de ces trois siècles, la confiance en sainte Anne s'est manifestée de façon continue et que son Sanctuaire a attiré également les pèlerins les plus éminents et les plus humbles.

1658, 8 mars: Etienne de Lessart donne une terre pour la construction d'une chapelle à sainte Anne. le 13 mars: bénédiction de la première pierre, en présence du Gouverneur de la Nouvelle-France. Guérison miraculeuse de Louis Guimont.

1667: La fête de sainte Anne déclarée d'obligation dans toute la Nouvelle-France.

1670, 12 mars: Mgr de Laval vient offrir une relique de sainte Anne à l'église.

1676: construction de la deuxième église, qui devait durer deux siècles.

1678, 30 octobre: érection canonique de la paroisse.

1680: L'évêque de Québec approuve un recueil de miracles opérés par sainte Anne à Beaupré.

1708: Les *paroissiens* de Ste-Anne et de St-Joachim fondent une grand'-messe annuelle en *reconnaissance* de le disparition d'une maladie contagieuse.

1759: Durant la guerre de la conquête, tout le village est détruit par les armées anglaises, sauf quatre maisons et l'église. Toutes les églises des deux côtés du fleuve avaient été détruites, malgré les ordres du général anglais. D'après la tradition, l'église de Sainte-Anne fut préservée miraculeusement, car le feu, qu'on y aurait allumé par trois fois, se serait éteint de lui-même. Le curé, M. de Portneuf, qui était aussi curé de St-Joachim, ainsi que plusieurs paroissiens se réfugièrent dans les bois, avec ce qu'ils avaient de plus précieux: vêtements d'église, meubles et archives. Grièvement blessé, le curé tomba en route, épuisé par la perte de son sang, et il fut rejoint par les ennemis qui le hachèrent à coups de sabre. Il fut enterré sans cercueil, ainsi que plusieurs de ses paroissiens tués à la même occasion.

1780: Pie VI accorde a perpétuité une indulgence à gagner pour la fête de sainte Anne.

1807: Construction de la première chaire, dont on conserve une partie jusqu'à ce jour.

1844: Le premier bateau à vapeur conduit 220 pèlerins.

1872, 12 mai: Un mandement collectif des évêques du Québec fait appel à la générosité des fidèles pour la reconstruction de l'église de Ste-Anne; 28 août: bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église.

1875, 9 février: Pie IX accorde une indulgence plénière pour chaque communion reçue dans l'église de Ste-Anne. Fondation des Annales.

1876, 7 mai: Sainte Anne proclamée patronne du Québec; 17 octobre: bénédiction de la nouvelle église.

1878, 2 octobre: Bénédiction de la chapelle commémorative bâtie avec les matériaux de l'ancienne église; novembre: arrivée des Pères Rédemptoristes.

1887, 26 avril: Etablissement de l'Archiconfrérie de Sainte-Anne; 5 mai: l'église devient basilique mineure; 14 septembre: couronnement de la statue de sainte Anne par le cardinal Taschereau, en présence de 8 archevêques et évêques, 250 prêtres et 10,000 fidèles.

1888, 16 mai: *Consécration* de la basilique et de ses autels.

1896: Inauguration des premières orgues.

1922, 29 mars: Incendie de la basilique, du *monastère* et du juvénat.

1930: Construction de l'hôpital pour les pèlerins malades.

1932: Premier pèlerinage par avion.

1936, 7 avril: Fondation, par le cardinal Villeneuve, de l'Union de Sainte-Anne pour les malades.

1949: Fondation des Aides de Sainte-Anne. *On enregistre plus d'un million de pèlerins.*

1954: Près de deux millions de pélerins.

Il serait difficile d'énumérer tous les pèlerinages enregistrés d'une façon ou d'une autre, mais voici les principaux dont l'histoire fait mention durant les deux premiers siècles: Mgr de Laval presque chaque année et deux fois en 1666, les gouverneurs d'Ailleboust (1658), Tracy (1666), l'intendant Talon (1666), M. de Villeray (1663), de Lachenay (1664-5), MM. Madril (1663-7), Dubuisson (1665et 1697), familles d'indiens (1670), pèlerinage organisé de Sainte-Foy (1671), de Denonville (1686), le Père Corbeil, jésuite malade venu de l'état de New-York (1672), des marchands de Québec et membres de la noblesse, matelots et paroissiens venus acquitter un vœu à la suite de faveurs reçues, "une femme du Mont Royal" (aujourd'hui Montréal) en 1697, sauvages de la Baie-des-Chaleurs et de Médaktik (1717), pèlerins de la Beauce (1769, messe de voeu des habitants de l'Acadie (1770), pèlerins de langue anglaise (1865), puis, à partir de cette époque, nombreux pèlerinages des paroisses voisines et jusqu'à 50 milles à la ronde.

Voici un siècle, c'était un long voyage. Dans la courte chronique de ces pèlerinages, on note des marques de confiance et de reconnaissance de la part des pèlerins.

Ainsi, on a consigné quelquefois des dons faits en groupe, comme par exemple en 1663, M. Madril donne 5 livres 6 sols "pour des matelots"; en 1664, M. Duchesnay et son équipage donnent 14 livres; à la fête de sainte Anne en 1669, on recueille 16 livres; en 1706, 14 livres de la paroisse de St-Joachim pour leur curé malade; en 1712, du *sieur* Dupuis et son équipage, 9 livres; en 1713, des sauvages Micmacs du Cap-Breton, en pelleteries, 171 livres; en 1747 et 1748, on trouve 8 bagues d'argent dans les dons; en 1787, 7 "espinglettes"; en 1809, un jonc d'or, sans compter les innombrables grand'messes d'actions de grâces et objets divers donnés par dévotion.

Il est remarquable de voir que depuis des siècles les pèlerins ont donné ce qu'ils avaient de plus cher: tableaux, argent, pelletries, bijoux sans nombre et de grande valeur, tout pour la gloire de la bonne sainte Anne.

La ménagère est dupe de l'empaquetage

Fredericton. — La ménagère croyant encore, hélas, à la magie, est dupe du prétendu cadeau, de l'enpaquetage et de l'annonce, et rogne ainsi indûment son budget, ont soutenu des porte-parole des coopératives de vivres des provinces de l'Atlantique.

La ménagère s'imagine qu'elle peut obtenir quelque chose pour rien, ont-ils précisé.

M. W. H. McEwen, administrateur de Maritime Co-operative Services Limited, a présenté le mémoire. Il a dit que les coopératives s'efforcent de réduire les écarts des prix, mais sont présentement incapables de vaincre les habitudes néfastes des acheteuses. Il a ajouté que les coopératives pourraient plus facilement faire comprendre le bon sens à la ménagère si leurs profits n'étaient pas assujettis à l'impôt sur le revenu des sociétés.

De Valera n'exclut pas l'hypothèse d'une adhésion au Commonwealth

New-York. — Selon le "New-York Times", le *premier ministre* Eamon de Valera a déclaré récemment qu'il n'exclut pas la possibilité de l'adhésion de l'Irlande au Commonwealth britannique, sous certaines conditions. Une dépêche datée de Dublin dit en effet que le premier ministre de l'Eire a discuté de la cessation du partage de l'Irlande avec un groupe de journalistes américains qui participaient à l'envolée inaugurale d'une compagnie aérienne irlandaise sur l'Atlantique-nord. Le premier ministre a dit que si le problème de la réunification (de l'Irlande du Nord et de l'Eire) recevait une solution satisfaisante, la nouvelle République irlandaise pourrait adhérer au Commonwealth selon une formule analogue à celle qui a été arrêtée pour assurer le maintien de la République indienne au sein de la communauté britannique.

"Ne risquons pas de contaminer la lune"

Washington. — "N'allons pas contaminer la lune", a déclaré le *général* James Doolittle, *célèbre héros* de la deuxième guerre mondiale, qui s'est prononcé contre le lancement prématuré d'une fusée dans la lune.

Le général Doolittle, qui était entendu par la commission de l'espace de la Chambre des représentants, n'a pas précisé sa pensée, mais on a rappelé, par ailleurs, que les savants ont laissé entendre qu'en faisant atterrir sur la lune une fusée, avec ou sans passager, l'homme risquait d'y transporter des formes microscopiques de vie, comme, par exemple, les microbes. Beaucoup ont déclaré qu'il vaudrait mieux étudier la lune d'une fusée-satellite avant d'y tenter un atterrissage.

Il est impossible à une âme de subir sans tressaillement le soufle d'une autre âme.

GUY

M. et Mme Delphis Brûlotte (Madeleine Drouin) une fille née le 21 avril 1958, baptisée le 27 à l'hôpital de McLennan sous les noms de Marie-Monique-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Pellant.

Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Gérard Paradis et leur jeune bébé sont revenus parmi nous après avoir passé l'hiver en Californie.

M. Paul Bisson a fait aussi un séjour de trois semaines dans la péninsule *Californienne*.

Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Charles Gagnon, un court voyage a *Edmonton*. Aussi M. Fernand Bisson, par affaires.

Mme Wilfrid Bisson se rendait dernièrement à Vancouver afin d'assister à la graduation de sa fille Louisa infirmière à l'hôpital de St-Paul.

Elle était accompagnée de sa fille Mme Roger Paiement, de Falher.

M. Léopold Lafleur a été nommé Commissaire du District Langlois afin de remplacer M. Léo Lagacé. Mme Raoul Lambert fut nommée secrétaire.

La Chambre de Commerce de Guy a tenu son assemblée générale afin d'élire de nouveaux officiers:

M. Joseph Dancause, président; M. Gabriel Noël, vice-président; M. Fernand Bisson, secrétaire-trésorier et 1er directeur; M. Roland Bastien, 2e directeur; M. J.-Marie Johnson, 3e directeur; M. Gérard Paradis 4e directeur; M. Aimé Gosselin, 5e directeur; M. Aimé Lemay, 6e directeur; M. Armand Gagné, 7e directeur; enfin M. Joseph Wawrzonek, 8e directeur.

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

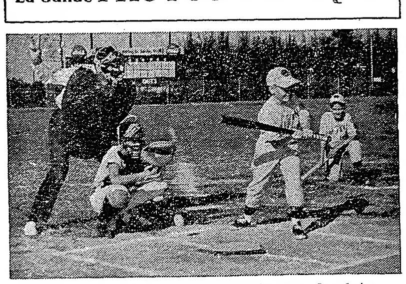
Henri IV

INVITATION

Le Cercle Pie XII des Educateurs bilingues de la région du Lac-la-Biche invite très cordialement à son festival qui se tiendra à Plamondon, le 15 mai à 2h. p.m., tous ceux qui sont intéressés aux questions de Survivance catholique et française dans la région.

Prendront part à ce festival les écoles de: Plamondon, Breynat, Lac-la-Biche, Normandeau et la Mission du Lac-la-Biche.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les jeunes sportifs font d'excellents sujets pour des photos.

"En jeu!"

Y-a-t-il un signe plus sûr de l'arrivée du printemps que le bruit sec de la balle sur les battes de baseball? La saison de baseball est ouverte, et personne n'a besoin d'attendre les grandes joutes pour prendre des clichés de joueurs en action. Les parcs, terrains de jeux ou terrains vagues de votre voisinage vous offrent de nombreuses occasions de prendre de telles photos.

S'il y a un jeune joueur de baseball dans votre famille, suivez-le un samedi matin. Ou bien, allez vous promener du côté du parc le plus proche ou du terrain de jeu de l'école; des cris aigus vous dirigeront vers l'endroit exact où se dispute une partie acharnée. Vos chances de prendre de belles photos y sont aussi bonnes qu'au stade — tout y est — le lanceur en train de se concentrer et lançant la balle à toute volée, la posture du batteur, le coup de batte, le déplacement rapide des joueurs, la clameur des spectateurs, le visage sévère de l'arbitre, le banc rempli de jeunes "remplaçants" impatients.

Un mot tout d'abord au sujet de l'équipement photographique; vous n'avez même pas besoin d'avoir une camera avec un obturateur rapide, à moins que vous vouliez seulement capter les joueurs en train de courir. Votre fidèle camera à foyer fixe peut accomplir des merveilles pour le genre de photos que vous voulez prendre, car une vitesse de 1/25-ème de seconde suffit pour capter les grands moments de la joute.

Cependant, avec une camera simple, vous ferez bien d'utiliser votre équipement de flash, même s'il fait grand soleil. Le flash augmentera à tel point la vitesse effective de votre obturateur que celle-ci équivaudra à environ 1/100ème de seconde—ce qui est assez rapide pour capter toute l'action de vos sujets.

La façon dont vous manipulez votre camera peut faire une grande différence dans les épreuves finales. Ce n'est pas le moment de vous affairer à des réglages sans fin — donc, chargez votre camera de film frais et réglez d'avance la pose et le champ selon les conditions ambiantes générales. Essayez si possible de prendre les photos en tenant la camera à hauteur de la taille. De cette façon, vous ne manquerez aucune action rapide, qui risquerait d'être passée avant que vous ayez porté la camera au niveau de l'oeil.

670F —John Van Guilder

C'est un des rêves de notre âme d'aimer au-dessus de nous, pour avoir le plaisir d'élever jusqu'à nous; sentiment délicat que Dieu éprouve lui-même et nous explique tout ce qu'il a fait pour l'homme.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi	Samedi	Dimanche
6.50—Bonjour	6.50—Bonjour	8.50—Bonjour
6.55—Radio-Journal	6.55—Nouvelles	8.55—Nouvelles
7.00—Radio-Pyjamas	7.00—Radio-Pyjamas	9.00—Concert matitinal
7.30—Nouvelles	7.30—Nouvelles	10.00—Radio-Journal
7.35—Prière du matin	7.35—Prière du matin	10.10—Intermède
7.50—Radio-Pyjamas	7.45—Radio-Pyjamas	10.15—¼ d'h. de Ste-Anne
8.00—Nouvelles	8.00—Nouvelles	10.30—L'Art de la vie
8.10—Nouv. sportives	8.10—Nouv. sportives	11.00—Messe dominicale
8.15—Radio-Pyjamas	8.15—Radio-Pyjamas	12.00—Musique légère
8.55—Nouvelles	9.00—Nouvelles	12.15—Nouvelles
9.00—Entre 2 chansons	9.05—Prog Morinville	12.25—Nouvelles sportives
9.25—Avec Simone	9.30—Le Maraudeur	12.30—Prog italien
9.30—Fémina	10.00—Nouvelles	1.00—Prog juif
9.45—Int. musical	10.05—Prog. Girouxville	1.30—Opéra du dimanche
10.00—Jeunesse dorée	10.30—Tante Lucille	4.00—Orchestre du jour
10.15—L'ami Pierre	11.00—Harmony Kids	4.30—H. Rosaire polonais
10.30—Pous vs mesdames	11.30—Prog. Falher	5.30—Carnet de concert
10.45—Je vous ai tant aimé	12.00—Nouvelles	6.00—Match intercité
11.00—Palmares chanson	12.10—Nouv. sportives	6.30—Radio-Marie
11.30—Musique en dînant	12.15—Prog. St-Paul	6.45—Relève albertaine
12.00—Nouvelles	1.00—Nouvelles	7.00—Radio-journal
12.10—Nouv. sportives	1.05—Intermède	7.15—Revue sportive
12.15—Musique en dînant	1.15—Prog. Bonnyville	7.30—Récital
12.30—Réveil Rural	2.00—Ranch 680	8.00—Hors-série
12.45—Journal agricole	3.00—Journal R.-Canada	9.00—Prog. allemand
1.00—Nouvelles	3.10—Opérette samedi	9.30—Prog. ukrainien
1.05—Impromptu	4.00—Intermède	10.00—Nouvelles sportives
2.00—Ranch 680	4.15—Peuplades du Nord	10.15—Sans passeport
3.00—Radio-Journal	4.30—Heur cath. en Cri	11.00—Adagio
3.10—Cavalcade ds ondes	5.00—Inter. musicale	11.30—Fin du jour
4.00—Radio-S.-Coeur	5.15—Message de l'Imm.	12.00—Nouvelles et sports
4.15—Moi j'men fous	5.45—Collégiale	12.05—Recueillement
5.00—Boîte aux surprises	6.00—Nouvelles	12.10—Fin des émissions
5.30—En direction de...	6.10—Nouvelles sportives	**HORAIRE "SELON LE JOUR"**
5.45—Au jour le jour	6.15—Chez Ti-Pit	**Lundi**
6.10Nouvelles sportives	6.45—Le Chapelet	7.30—Vie ouvrière
6.15—Intermède musical	7.00—Chronique Can.	8.30—Rencontre
6.30—Hom. et son péché	7.30—Kiosque à chansons	**Mardi**
6.45—Le Chapelet	8.00—Nouvelles	7.30—Arts et Lettres
7.00—Radio-journal	8.10—Soliste invité	8.30—Prog. italien
7.30—(Selon le jour)	8.30—Club 4 As	**Mercredi**
8.00—Psy. vie quotidien.	9.00—Prog. Allemand	7.30—Hors-série
8.15—Clinique du coeur	9.30—Prog. Ukrainien	**Jeudi**
8.30—(Selon le jour)	10.00—Nouvelles	7.30—Sérénades pr cor.
9.00—Prog allemand	10.05—Mus. sans passeport	8.30—Musique de ballet
9.30—Prog. ukrainien	11.00—Nouvelles et sports	**Vendredi**
10.00—Nouvelles	11.05—Adagio	7.30—Chasse à l'inconnu
10.05—Mus. sans passeport	11.30—Fin du jour	8.30—Idées en marche
11.00—Adagio	12.00—Nouvelles et sports	
11.30—La fin du jour	12.05—Recueillement	
12.00—Nouvelles et sports	12.10—Fin des émissions	
12.05—Recueillement		
12.10—Fin des émissions		

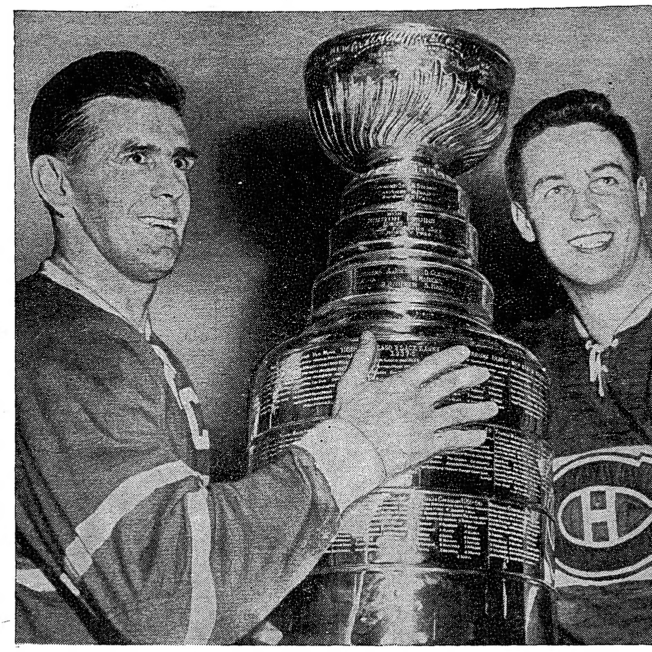
Nixon entreprend une "mission de bonne entente", en Amérique du Sud

Washington. — Le vice-président Richard Nixon, qui a déjà voyagé plus que tous ses prédécesseurs réunis, a quitté la capitale américaine pour entreprendre sa cinquième mission de bonne entente, cette fois en Amérique du Sud. M. Nixon, qui est accompagné de son épouse, visitera huit pays et parcourra quelque 11,000 milles. Le vice-président entreprend ce voyage à un moment où les relations économiques se gâtent entre les Etats-Unis et plusieurs pays d'Amérique latine dont certains songent à tourner vers l'URSS. On pense que M. Nixon voudra réunir des données devant servir à la solution des principaux problèmes qui se posent dans le cadre des relations économiques Etats-Unis-Amérique Latine.

Le chapelet à CHFA

MAI 1958

8. L'Armée Bleue, par M. et Mme Rémi Bérubé
9. L'Armée Bleue, la famille W. Legris
10. L'Armée Bleue, la famille R. Sévigny
11. L'Armée Bleue, M. H. Bouvier
12. L'Armée Bleue, par M. et Mme Roland Douzich
13. L'Armée Bleue, la famille Alexandre Bérubé
14. Les familles Joseph Chartrand et Joseph Mahé, de Mallaig
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
17. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
19. La paroisse St-Vital, de Beaumont
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Benoit de Picardville
21 Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Guy
22. Les familles Diamond, Dupuis et Dunn d'Edmonton
23. La famille de M. Alfred Gabourry, de Marie-Reine
24. L'Etoile du Nord Retraite Fermée de St-Albert
26. La famille de M. Rémi Richer, de McLennan
27. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine
28. Les familles Ernest Chartrand et Euclide Ouellette, de Mallaig
29. La famille de M. et Mme A.-J. Keroack
30. La famille de Mme Alice St-Germain, de Morinville
31. Les familles de MM. Jacques et René DeMoissac, de St-Paul



Le symbole de la victoire. — Mauriche Richard et Jean Béliveau, deux étoiles des Canadiens de Montréal sont tout heureux d'exhiber la coupe Stanley que leur fameuse équipe s'est méritée en vainquant les Bruins de Boston. C'est la première fois, depuis 1948, qu'une équipe gagne ce Trophée dans une ville étrangère.

Le drame de l'enseignement catholique se joue en France

Paris. (CCC) — Le projet français de réforme de l'enseignement, préparé par M. Billères, ministre radical-socialiste de l'Education nationale, est actuellement en instance devant le Parlement. Ce projet, qui réorganise complètement l'enseignement en France, préoccupe vivement les défenseurs de la liberté de l'enseignement. En effet, dans ce projet, M. Billères ignore systématiquement l'enseignement libre catholique, qui, de ce fait, pourrait être amené à disparaître, lors de la mise en application de la nouvelle législation.

Divers cris d'alarme ont déjà été lancés. Le dernier en date est celui de Son Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, qui, prenant la parole à la réunion des parents d'élèves de l'enseignement libre de Bretagne, le 16 mars, s'est écrié: "Le projet Billères est un projet camouflé de déchristianisation de la France. Nous n'avons pas l'intention de laisser ainsi déchristianiser la Bretagne et la France. Si nous étions un jour amenés à nous incliner devant la force, ce ne serait pas sans combattre. S'il nous fallait mourir, ce ne serait pas sans crier..."

D'autre part, les délégués fédéraux des anciens élèves de l'enseignement libre, réunis à Paris, ont voté une motion dans laquelle ils affirment leur opposition irréductible au totalitarisme contenu dans le projet Billères et réclament une revalorisation de l'allocation "Barangé" qui, fixée actuellement à l'équivalent de $8. par an et par élève, est devenue nettement insuffisante en raison de la forte hausse du coût de la vie intervenue en France depuis 1956.

Taxe de vente imposée en Nouvelle-Ecosse

Halifax. — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a proposé une taxe de vente de trois pour cent afin de défrayer la part de la province au plan national d'assurance-hospitalisation.

La taxe entrerait en vigueur le 1er janvier 1959, date à laquelle la Nouvelle-Ecosse appliquera le plan d'assurance.

La taxe de trois pour cent serait applicable sur la majorité des achats de plus de 15 cents.

CASTOR

M. et Mme Charles Marcil ont eu la visite du frère de Mme Marcil, M. et Mme Paul Martineau et leur petite fille Johanne, de Kitimat, C.C.

M. et Mme R. Fritze ont passé leur vacance de Pâques à Morinville, chez les parents de Mme Fritze.

La réunion annuelle de la Catholic Women's League a eu lieu le 21 avril; 43 membres étaient présents toutes se sont réunies à un banquet à l'hôtel, et les élections ont eu lieu.

Présidente: Mme G. Rémillard; 1ère vice-présidente: Mme R. Wiart; 2ème vice-présidente: Mme L. O'Hara; 3ème vice-présidente: Mme Suntjens; secrétaire: Mme H. Zinger (jr); trésorière: Mme H. Wiart.

Le 9 avril eut lieu le mariage de Dirk Bouma, fils de M. et Mme Bernaders Bouma, de Dronryp, Hollande, à Laurette LeClair, fille de M. et Mme Clarence LeClair, de Castor, à l'église Notre-Dame de Grâce à Castor, béni par le RP. O'Halloran à 1h.30 eut lieu un grand dîner à la salle servi par les dames du CWL, pour 91 personnes invitées. Les nouveaux mariés ont leur demeure à Castor.

Pour les épanchements intimes, pour les confidences d'âme, pour le don de soi, il y a aussi le secret de la confession.

Elisabeth Leseur

* * *

Les amis sont comme les parents: le jour de leur mort on ne les trouve jamais vieux.

J. de Maistre

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 12 au 16 mai 1958)

LUNDI et MARDI: E. Gagnon, s.j. — (L) La Tradition (M) La Bible
Ch.: (L) Collège de Lévis — (M) PP. Oblats, Richelieu.

MERCREDI: R. Watier, s.j. Commentaire d'une chanson du P. Duval "Le jour s'achève"

JEUDI: M. Vigneau, s.j. Je vais partir (Père Charles)
Ch.: Paroisse Baie St-Paul

VENDREDI: G. Lavigne, s.j. Dangers de certaines lectures
Ch.: Ecole Normale, Hull

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Mai 13 au 15
Elèves du Couvent de Morinville

Jeunes filles (juin 20 - 22)

Mlle Elise Chartrand, 10018 - 106 rue — tél. 23193
Mlle Irène Dubois, Vimy — tél. 1002
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View Pt. Blvd. — tél. 46141
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville — tél. 72

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 11 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A L'EDIFICE ACTUEL, HOPITAL DEER LODGE, WINNIPEG (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 avril 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 11 JUIN 1958 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERALE, CANORA (SASK.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Yorkton et Canora (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 avril 1958.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE CIRE A PARQUET LIQUIDE POUR LES EDIFICES FEDERAUX EN GENERAL A TORONTO ET MONTREAL" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 4 JUIN 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional ministère des Travaux publics, pièce 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110, rue Georgia ouest, Vancouver (C.-B.).

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec et représentant dix pour cent du montant de la soumission, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada, soit encore sous forme des obligations susmentionnées et d'un chèque visé pour le solde, s'il y a lieu.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 avril 1958.

CHANGEMENT DE DATE DE RECEPTION WINNIPEG (MAN.).

On fait savoir par les présentes que la date fixée pour la réception des soumissions pour CHANGEMENTS A L'EDIFICE ACTUEL, HOPITAL DEER LODGE, WINNIPEG (MAN.), a été avancée à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 avril 1958.

Résultats du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Grade XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Ginette Ouellet, Claudette Binette. **Edmonton: (Pens. Assomption.):** Laurette Larouche, Denise St-Arnault. **Fort Kent:** Georges Robert, Marianne Olekszyk. **Legal:** Judy Holzer. **Morinville (Ec. Thibault)** Lucille Charest. **McLennan:** Dolorès Coulombe, Thérèse Boulanger. **Plamondon:** Louis Legall. **St-Albert:** Cameron Ross. **St-Paul:** Albert Neveu, Lucienne Piquette.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Marlene Valin, Genevieve Skura. **Falher:** Marcel Emard. **Fort Kent:** Marguerite Leguerrier, Marjorie Maruniak. **Lafond:** Fernand Ouellette, Thérèse Marceau, Carmen Oberkirsch. **Legal** Lorraine St-Martin, Louis Morin, Pauline Messier. **Mallaig:** Georgette Robert. **Morinville (Ec. Thibault)** Thérèse Hogue, Madeleine Beaulieu, Claudette Soetaert. **McLennan:** Zita Minorvorich. **Plamondon:** Aline Plamondon. **St-Albert:** Anne-Marie Blair. **St-Paul:** Maurice-Noël, Jacqueline Berlinguette. **Végreville:** Annette Pelletier, Joyce Stachow.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Georgette Servant. **Falher:** Clifford Mitchell. **Legal:** Normand Pelletier. **Mallaig:** Raymond Charbonneau, Marie Déchaine. **McLennan:** Irène Valiquette. **St-Paul:** Marilyn MacDonald. **Vimy:** Lorraine Huot, Alice Marchak.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

St-Albert: Florence Morin. **St-Paul:** Irene Dion.

Grade XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Anna Bureau, Annette Muller, Rolande Vachon. **Fort Kent:** Muriel Carrier, Annette Jubinville. **Girouxville:** Nicole Paradis, Sylvianne Lorrain. **Lafond:** Suzanne Boulianne, Susan Oberskirsch. **Legal:** Jacqueline Paquin, Simonne L'Heureux. **Morinville: (Ec. Thibault)** Denise Arbour. **McLennan:** Madeleine Dumesnil, Gabrielle Girard. **St-Albert:** Claire Leonard. **St-Edouard:** Bernard Richer. **Ste-Lina:** William Miller. **Spirit River:** Benny Kurys, Marjory Fiddler.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Fort Kent: Rosie Loza, Caroline Sydlik. **Legal:** Richard Garneau. **Mallaig:** Madeleine Mahé. **Morinville: (Ec. Thibault)** Anne-Marie Hogue, Lee Steffes, George Parker. **Plamondon:** Dianne Plamondon. **St-Albert:** Louise Comeau, Valerie Bellisle. **St-Edouard:** Dominique Paquin. **St-Paul:** Arthur Bussière, Helen Czajkowski, Frances Pratch. **Trochu:** Elisabeth van Vianen, Hazel Weis. **Végreville:** Eileen Homeniuk.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Roland Beaudoin. **Bonnyville:** Annette Ringuette, Theresa Damberger. **Donnelly:** Blanche Forcier. **Legal:** Edmond Casavant. **Mallaig:** Richard Martin. **McLennan:** Mary Ward. **Plamondon:** Yvette Dragon. **St-Paul:** René Champagne, Julienne Prenevost. **St-Vincent:** Noëlla Fillion. **Végreville:** Iris Sematiuk. **Vimy:** Germaine Bernard, Robert Fortier, Diane Dubois.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Beaumont: Robert Goudreau. **Falher:** Albert Turcotte, Paulette Robert, Douglas Laurin. **Lafond:** Marie-Ange Robinson, Walter Snaychuk. **Legal:** Robert Holzer, Alcide Beauchamp, Arthur Derrien. **McLennan:** Elsie Pierre. **Picardville:** Aline Pagé. Plamondon: Joanna Côté. **St-Albert:** Gérard Brodeur. **St-Paul:** Jacqueline Brosseau. **St-Vincent:** Simonne Langevin.

Grade X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Annette Lavigne. **Fort-Kent:** Anita Albert, Jeannine Ducharme. **Lafond:** Yvette Jean, Arnold Emes. **Mallaig:** Yolande Lafleur. **St-Edouard:** Gisèle Pelchat. **St-Paul:** Jeannette Chamberland. **Spirit River:** Germaine Fortier. **Végreville:** Dianne Boisvert, Délia Tétreau.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Joan Soucy. **Bonnyville:** Cécile Baril, Priscille Biron, Gaétane Ouellet, Hélène Rivard. **Girouxville:** Lorraine Béchard, Angèle Turcotte. **LaCorey:** Elianne Dallaire. **Legal:** Juliette Lessard. **Morinville: (Ec. Thibault)** Sharon Fergusson, Gwen Behiels. **McLennan:** Bérangère Bédard. **St-Albert:** Robert Lee, Anne Vollmer. **St-Edouard:** Lillian Hamel. **St-Paul:** Eléonore Basterash, Roger Poulin, Michel Meunier, Jerome Woods, August Dion. **St-Vincent:** Rose Laing. **Ste-Lina:** Dorothy Ralstin. **Spirit River:** Keith Murphy.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Marcel Hebert. **Donnelly:** Françoise Johnson. **Falher:** Ghislain Bergeron. **Fort Kent:** Eeileen Shalka. **Legal:** Dorothy Holzer, Réal Vaugeois. **Morinville: (Ec. Thibault)** Claudette Séguin. **McLennan:** Henriette Bégin, Ronald Bolen, Wendy Scott. **Plamondon:** Lena Ménard, Alvin Dakin. **St-Albert:** Délima Comeau, Rolande Huot. **Trochu:** Donald Swenson. **Vimy:** Denise Fortier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Bonnyville: Maurice Lalonde. **Falher:** Robert Hughes. **Fort Kent:** Genevieve Blanchard. **Lafond:** Thérèse Journault. **Legal:** Pauline Montpetit, Agnes Barry, Valerie Roberts. **Mallaig:** Wilfrid Martin, Albert Guilbault. **Morinville: (Ec. Thibault)** Denise Schayes. **Picardville:** Violet Verbeek, Jeannine Vallière. **Plamondon:** Clément Germain, Albertine Plamondon. **St-Vincent:** Gilbert Hébert. **Vimy:** Viviane Carrière, Victoria Chmiliar.

Grade IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Cécile Gobeil, Priscille Bérubé. **Bonnyville:** Kathleen Guilbault. **Breynat:** Murielle St-Jean, Rita Parent, Céline Parent. **Donnelly:** Illas Dion, Pierrette Côté. **Edmonton: (Ec. St-François)** Frank Naziol. **(Ec. St-Michel)** Adrienne Demers. **Falher:** Fernande Robert, Réal Girard, Raymond Tremblay. **Fort Kent:** Gloria Ehnes, Sophie Strzepek. **Girouxville:** Jeannine Houle, Claire Guindon. **Guy:** Jeannette Marier, Lucienne Lambert. **Jean-Côté:** Nicole Duval, Michel Boucher. **LaCorey:** Lorraine Bureau, Florent Gagnon. **Legal:** Rita de Champlain, Hélène de Champlain, Aline Boisvert. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Marie Pint, Rita Schafers. **(Ec. Thibault):** Pierrette Lapointe, Dolorès Gibeau, Georgette Théberge, Jacqueline Klatt, Marilyn McIllmoyle. **McLennan:** Rachel Ward. **St-Albert:** Judith Savoie. **St-Vincent:** Paul Langevin, Patrice Gratton. **Thérien:** Jeannine Chartrand. **Vimy:** Edwin Parrent.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Claudette Turcotte, Maurice Dumont. Breynat: Rose Roskewich. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Jacqueline Carpentier, Denis Protti. **Fort Kent:** Jeannine Mailloux, Jeannine Campeau. **Legal:** Methody Slobogan, Edna Big Smoke. **Mallaig:** Bernadette Lafleur, Solange Déchaine. **McLennan:** Viviane Gamache, Jacqueline Roby, John Thornwell. **Plamondon:** Marjory Shapka. **St-Albert:** Joanne Bourgeois, Marilyn Veness, Jacqueline Rockwell. **St-Edouard:** Robert Chapdelaine. **St-Paul:** Zélia Moyen, Dolorès Poulin, Irene Shirt. **Spirit River:** Annette Perra, Beverly Mitchell, Sharon Goran. **Tangente:** Laurette Cloutier. **Thérien:** Léo Chartrand, **Végreville:** Paulette Béland. **Vimy:** Louis Burns, Denise Régimbald, Kenneth Kramps.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Frances Kopala. **Brosseau:** André Ouellette, Christine Oberkirsch. **Edmonton: (Ec. St-Michel)** Rita Caron. **High Level:** Henri Moorman. **Lafond:** Marie-Ange Malo, Helena Bergeron. **Plamondon:** Guy Piquette, Lilliane Schaub, Phyllis Cadieux, Cassandra Dowhaniuk. **St-Edouard:** Carol Pietrzykowski, Marjorie Pietrzykowski. **St-Paul:** Elva Looy. **Tangente:** Lina Ouellette. **Végreville:** Jeannine Bellavance.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Edward Lavallée. **Mallaig:** Henry Christensen. **Picardville:** Pauline Houle, Yvonne Provost. **Ste-lina:** Sophie Kachmarchyk, Leonard Ouellette.

Grade VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Goudreau, Florence Gobeil. **Bonnyville:** Jeanne Muller, loraine Demers, Janet Strumecki. **Brosreau:** Gloria Lavallée. **Calais:** Elisabeth Kiyawasew. **Chauvin:** André Benoit. **Donnelly:** Ginette Dion. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Stella Deslauriers, Thérèse L'Heureux. **Falher:** Eveline Beaudoin, Angèle Blanchet, Thérèse L'Abbé. **Fort Vermilion:** Genevieve Chomkolay. **Guy:** Helen Wawrzonek. **Jean-Côté:** Claudette Tremblay. **Lac-la-Biche:** André Langevin, Leslie Sheelar. **Legal:** Paulette Régimbald, Helen Ouellet. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Alice Bokenfohr, Joan Vollrath. **(Ec. Thibault)** Lorette Desnoyers, Raymonde Giasson, Sue Burchfield, Lillian Williams. **McLennan:** Alice Charland, Louise Leclerc. **Picardville:** Denise Lambert, Joyce Verbeek. **St-Albert:** Marianne Maloney. **St-Paul:** Noella Cooknell. **St-Vincent:** Adrienne Gratton, Claire Laberge. **Stelina:** Irene Williams, Bernard Mahé, Maurice Ouellette. **Spirit River:** Hubert Marple. **Thérien:** Judy Michalow. **Vimy:** Yvonne Baert, Madeleine Landry, Joanne Cencek. **Whitehorse:** Ralph James, Cathy Dugas.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Violet Gooler. **Brosseau:** Gloria Emes. **Calais:** Frank Sunshine. **Chauvin:** Hélène Bélanger. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Michael Morin, Aline Breton. **(Ec. St-Michel):** Claudette Steeple. **Girouxville:** Jeannette Bégin, **Lafond:** Yvette Lanctôt, Ernest Dufresne. **Guy:** Germain Lachance. **Jean-Côté:** Gilles Brassard. **Lac-la-Biche:** Donald Michetti. **LaCorey:** Angéline Lajoie. **Lafond:** Irène Pigeau, Monique Mailloux, Kenny Yettaw. **Legal:** , Paulette Baert, Georgette Tieulié. **Mallaig:** Paul Doucet, Annette Amyotte, Gertrude Gratton. **Meander River:** Gladys Gray. **McLennan:** Hélène Beaudette, Rita Lamoureux. **Plamondon:** Doris Gauthier, Rena Gauthier, Ronald Labonté Larry Amiot. **Saint-Albert:** Colleen MacMillan. **St-Edouard:** Jeannine Marcoux, Marcel Richer, Robert Stark. **St-Paul:** Bertrand Blouin, Jean-Marie Drolet, Pauline Prenevost, Marguerite Drolet, Lillian Shirt, Theresa Stone. **Ste-Lina:** Jean-Marie Monvoisin. **Tangente:** Marie Legault. **Thérien:** Marie Boisvert. **Vimy:** Gilbert Fortier, Lorano Labby, Jerry Lavoie, Alfred Shelton.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Russel Roskewich. **Brosseau:** Candide Bouliane. **Donnelly:** Yvonne L'Abbé. **Fort Kent:** Diana Mercier. **LaCorey:** Simon Dallaire. **Legal:** Rachelle Lachance. **Marie-Reine:** Marc Belzile, Lise Tremblay. **Meander River:** Larry Freeman, Kathleen Lizotte. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Paulette Turgeon. **McLennan:** Garry MacMillen. **St-Albert:** Madeleine Leblanc. **Spirit River:** Roméo Perra. **Tangente:** Yvette Sylvestre.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Edmonton (Ec. St-Edmond) Françoise Bouchard, Lorraine Caron. **(Ec. Ss-François):** Paul Cardinal. **(Ec. St-Michel):** René Hébert. **Fort-Kent:** Georgette Caouette. **Fort Vermillon:** Thérèse Auger. **Mallaig:** Richard Bellerive. **Meander River:** Mabel Lizotte. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Simon Tailleur. **Plamondon:** Peter Parranto. **St-Albert:** Louise Morin. **Thérien:** Déline Bouchard.

Grade VII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Dansereau, Jeannette Royer, Marie-Anne Vallée. **Bonnyville:** Georges Binette, Norma Dumberger. **Calais.** Gladys Chowace, Ernie Harvey. **Chauvin:** Erica Kipot. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Laure-Marie Bitz. **(Ec. Grandin):** Raymond Protti. **(Ec. S.-Coeur)** Annie Salage. **Falher:** André L'Abbé. **Fort Kent:** France Levasseur. **Girouxville:** Georgette Henley, Lorraine Brulotte. **Guy:** Gisèle Hébert. **Jean-Côté:** Irène Henley, Lucille Moisan. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Patricia Tomkins, Lise Beaudoin. **Lac-laBiche:** Yvette L'Heureux, Lynne Breau, Carole Coutney. **Mallaig:** Marcelle Lafleur. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Darlene Brenneis. **(Ec. Thibault)** Doris Patry, Paulette McDonald, Barbara Calder. **McLennan:** Marie-Claire Lussier, Monique Lizée, Dona Gladue. **St-Edouard:** Rita Hamel, Christine Musschoot. **St-Paul:** Doreen Laboucane, Noelline Poulin. **St-Vincent:** Annette Langevin, Gérard Laing. **Ste-Lina:** Yvon Mahé. **Vimy:** Carol Baert, Arthur Lachance, Mavis Lachance.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Lucienne Fortin. **Brosseau** Charles Robinson. **Chauvin:** Kaye Cardle. **Donnelly:** Denis Maisonneuve, Brigitte Bouchard. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Cécile Rocque, Michelle Sawyer, Lorraine Lemieux. **(Ecole Grandin):** Richard Chénier. **(Ec. Sacré-Coeur):** Raymond Desjardins. **Falher:** Jeannine Côté. **Fort Kent:** Thérèse Gaucher. **Fort Vermillon:** Judy Courtoreille, Lucy Whiteland. **Guy:** Rose Marier. **Lac-la-Biche:** Elsie Horsford, Carolyn Biollo. **LaCorey:** Francine Lajoie. **Legal:** Henriette Deslauriers, Michel Chauvet, Louis Martineau, Jeanne Fleury. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Marguerite Morski. **(Ec. Thibault):** Georgette Callan. **McLennan:** Michael Behiels. **Plamondon:** Rita Plamondon, Sylvia Plamondon, Ronald Dowhaniuk. **St-Paul:** Antonio VanBrabant, Euphemia Meyerink. **St-Vincent:** Jacqueline Michaud. **Ste-Lina:** Claire Dechaine, Thérèse Mahé. **Spirit River:** Judith Richer. **Thérien:** Antoinette Chartrand. **Whitehorse:** Evelyn Fraser, David Willis.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Roger Marceau. **Fort Kent:** Janis Cunningham. **Lafond:** Rachelle Bergeron, Emile Jean, Marie-Line Mailloux. **Legal:** Johanna Holzer. **Mallaig:** Simone Chartrand, Raymond Bellerive, George Chapdelaine. **Marie-Reine:** Gérard Chouinard, Gérard Forget. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Richard Champagne. **St-Albert:** Lela Bird, Rità Leonard. **St-Edouard:** Linda Pietrzykowski. **St-Paul:** Lorraine Blouin, Gilles Lafrance. **Ste-Lina:** Robert Ouellette. **Spirit River:** Desmond Schonnop. **Tangente:** Garry Purcha, M. J. Lussier. **Thérien:** Alice Dionne, Derek Garrison. **Végreville:** Georges Plouffe, Bertha Plouffe. **Vimy:** Alice Lavoie.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Douglas Serediak. **Brosseau:** Bibiane Ouellette, Réginald Lavallée. **Edmonton: (Ec. St-Edmond)** Florence Caron. **Fort Kent:** Rose Marie Hebert. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Raymond Sabourin. **Picardville:** Yvette Valcourt. **St-Albert:** Rachel Huot, Simone Rouault, Robert Deane.

Grade VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Léon Desnoyers, Lucienne Rondeau, Madeleine Dion, Lynne Marriott. **Chauvin:** Garry Germin, Thérèse Benoit. **Donnelly:** Roger Benoit. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Simone Patenaude, Danielle Dusseault. **(Ec. Grandin)** Dolorès Hutton, Joan Morin. **(Ec. Sacré-Coeur):** Raymond Villeneuve, Robert Beaudoin. **Falher:** Ginette Gaudreault, Gérard Guénette, Thérèse Garand. **Fort Kent:** Joseph Strzepek. **Fort Vermillon:** Agnes Seeseewattum. **Girouxville:** Yvette Rémillard. **Legal:** Alice Bergevin, Robert Ouellet,, Sylvia Krupa, Joseph Slobogan. **High Level:** Evelyn Moorman, Gayle Shannon. **Meander River:** Florence Chalifoux, Dennis Lizotte. **Morinville: (Ec. Cunningham):** Sharon Behiels. **(Ec. Thibault):** Lucille Béland, Alice Groszek, Lorraine Hittinger. **McLennan:** Joseph Charland. Paul Garant, Hilda Arseneau. **Plamondon:** Margaret Dakin, Diane Dragon, James Piquette. **St-Albert:** Lucille Houle. **St-Paul** Guy Joly, Michelle Stinson, Chéryl Foisy, Gloria Shtybel, Marie Williams. **Ste-Lina:** Bridget Ralstin, Carl Christensen. **Tangente:** Jeanne Deschesne.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Rachel Magna, Isabelle Leblanc. **Breynat:** Rena Duperron. **Brosseau:** Norman Mailloux. **Calais:** Leo Moosoos, Irene Gladue, Lena Thomas. **Donnelly:** Cécile Maisonneuve. **Fort Kent:** Exilia Beaunoyer, Yvonne Rondeau. **Fort Vermillon:** Miles Courtoreille, Lorette Courtoreille. **Girouxville:** Antoinette Fontaine. **Guy:** Yvonne Johnson. **Jean-Côté:** Thérèse Gagnon. **Lac-la-Biche:** Rita Marchildon, Emile Bossé, Joan Slager, Shirley Dribnenki. **LaCorey:** Gloria Ouellet. **Lafond:** Yvette Théroux, Shirley Holinski. **Legal** Antoine Paquin, Raymond Titiryn. **Mallaig:** Louise Lafleur. **Mission Lac-la-Biche:** Maurice Albas, Daniel Albas. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Thérèse Sabourin, Georges Tellier, Rogelle Labonté. **(Ec. Thibault)** Jeannette Valiquette. **McLennan:** Diane Washuta. **Picardville:** Emile Lambert. **Plamondon:** Phyllis Plamondon, Jacques Plamondon. **St-Edouard:** Louisette Lamontagne, Suzanne Lavallée, Joe Haraba. **St-Paul:** Jocelyne Gamache. **St-Vincent:** Rhéal Fillion, Clément Michaud. **Ste-Lina:** Joanne Dechaine. **Spirit River:** Frankie Fiddler, James Marpie. **Thérien:** Dominique Coulombe, Réal Cadrin, Raymond Horiachka. **Trochu:** Richard Lynch. **Végreville:** Camillia Baril. **Vimy** Paulette Dusseault, Denise Sabourin, Victor Zadunayski.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Pauline Germain, Vera Smith. **Fort Kent:** Paul Dolynny, Berniche Blanchard. **Guy:** Juliette Brulotte. **Jean-Côté:** Denise Gagnon, Raymond Moisan, Raymond St-Jean, Jean-Claude Turcotte. **Joussard: (Ec. Ste-Anne):** Bertha Willier, Aline Duchesneau. **LaCorey:** Rosella Bureau. **Lafond:** Cécile Brault, Jeannette Paradis. **Mallaig:** Lucille Doucet. **Marie-Reine:** Jacques Auffray, Marc-Aurel Lepage. **Morinville: (Ec. Cunningham):** Jerry Kaup. **Picardville:** Philip Rosendale **St-Albert:** Cécile Ethier, Paul Bokenfohr, Francis Kinshella, Lois Bird. **St-Edouard:** Rita Haraba. **Ste-Lina** Maria Noël, Henriette Dechaine. **Tangente:** Louis-Geo. Duchesne. **Thérien:** Mike Kwiatkowski. **Trochu:** Marc Frère. **Végreville:** Yvonne Bellavance. **Whitehorse:** Raymond Fortier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Diana Lavallée. **Vimy:** Wilfred Ringuette. **Whitehorse:** Sandra Brown.

Grade V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Raymond Beaudoin, Sandra Nault, Simone Rondeau, Wayne Kowalski, Sylvia Yadlowski. **Brosseau:** Gary Mailloux. **Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur)** Madeleine Audy. **Falher:** Doris L'Abbé, Denis L'Abbé. **Girouxville:** Yvonne St-André, Jean-Luc Paradis, Liliane Rochon, Madeleine Giroux, Louis-Philippe Dubé. **Guy:** Barbaca Reade, Françoise Gagné. **Jean-Côté** Louise Sliger, Nicole Tremblay. **Legal:** Louise Coulombe, Judith Bernard, Patrick Keane, Leonard Hunting, Gerard Cyr, Judy Ronnie. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Roy Hall, Ruby Meyers. **(Ec. Thibault)** Diane Bérubé. **McLennan:** Lyndia Bruno, Wayne Behiels. **Picardville:** Rose-marie Deshoux, **St-Albert:** Sheila Terrault, Paul Gervais. **St-**Raymond Krekoski, Ruth Zerr, Adriana Meyerink, Geraldine Boudreau. **Tangente:** Jacques Sylvestre. **Vimy:** Georgette Baert, Olga Marchak, June Dubois. **Whitehorse:** Peggy Bernard, Carol Paradis.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Jeannine Duperron. **Calais:** Harry Jackson, Philip M. Joachim. **Chauvin:** Marjorie Schultz. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Josephine Albas, Yvette Baril. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Madeleine Dozois, Joanne Phillips. **(Ec. Sacré-Coeur):** Pauline Durand. **Fort Kent:** Diane Jubinville, Edgar Hébert. **Mallaig** Peter Swiderski. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Lucien Meunier. **(Ec. Thibault)** Robert Hews, Jeanne Piquette, Roberta Calder, Christine Krauskofh. **Picardville:** Raymond Houle. **Plamondon:** Léo Piquette. **St-Edouard:** Maurice Fontaine. **St-Paul:** Carmen Belzil. **SteLina:** Antoine Dechaine. **Spirit River:** Louise Badiuk, Marlene Bosch, Frances Marple. **Thérien:** Clément Gonneville, Bernard Kwiatkowski. **Vimy:** Karen Kramps.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Juliette Magnan, Madeleine Goudreau. **Breynat:** Yvonne Proulx. **Brosseau:** Liliane Coutu. **Donnelly:** Laurent Benoit, Pauline Dion. **Fort Vermillon:** Dolphis Wapose, Melvin Auger, Mary Peechemow. **LaCorey** Jocelyne Lajoie, Claire Bureau. **Lafond:** Alphonse Tremblay, Denis Gouin, Yvette Foisy, Gloria Yettaw. **Mallaig:** Guy Déchaine, Marie Corbière, George Kaplan. **Marie-Reine:** Carmen Forget, Donald Chouinard. **Plamondon:** Joyce Shapka. **St-Albert:** Jeanne Benion, Léo Houle, Jocelyn Veness. **St-Edouard:** Carmen Pomerleau, Betty Haraba. **Ste-Lina:** Louis Ouellette. **Tangente:** Bernadette Chaput. **Thérien:** Gérard Gagné. **Trochu:** Robert Moran. **Végreville:** Claudette Benoit, Lorraine Plouffe. **Vimy:** Diane Fortier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Chauvin: Denis Benoit. **Edmonton (Ec. St-François)** Elaine Dupuis. **Joussard: (E. Ste-Anne)** Richard Carrier, Alvina Chalifoux. **Miss. Lac-la-Biche:** Philippe Durand, Claude Boutet. **Plamondon:** Walter Bourassa, Dorothy Charbonneau. **St-Edouard:** Lawrence Stark. **Ste-Lina:** Bernard Magnan, Cécile Dubeau.

Grade IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Emile Handfield, Gérard Lavigne. **Bonnyville:** Cécile Husereau, Bernard Demers, Ted Marriott, Denis Ayotte. **Breynat:** Roger Parent, Joe Roskewich. **Brosseau:** Joseph Brosseau, Brent Lavallée. **Chauvin:** Martha Hammer, Richard Cardle. **Donnelly:** Marie-Thérèse Perreault, René Thibeault. **Edmonton (Pens. Assomp.)** Carole Armstrong, Simone Baril. **(Ec. Grandin):** Richard Sévigny, Marina Jodoin. **(Ec. Sacré-Coeur):** Denis St-Arnaud, Madeleine Schiller. **Falher:** Henriette Thériault, Lorraine Chouinard, Dolorès Landry. **Fort Kent:** Claudette Vachon, Laurent Jubinville, Raymond Lemaire. **Girouxville:** Cécile Soucy. **Guy:** Hélène Martel, Suzanne Gagnon. **High Level:** Rose-Mary Moorman. **Jean-Côté:** Juliette Henley, Victor Moisan. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Sharon Tomkins. **LaCorey:** Rino Ouellet. **Lafond:** Thérèse Mailloux. **Legal:** Marcel St-Onge Susan Dauphinais, Sylvia St-Martin, Mary Hesse, Sherry St. Martin. **Mallaig:** Alice Lafleur, Agnès Doucet. **Meander River:** Maggie Lizotte, Rose Chalifoux. **Miss. Lacla-Biche:** Frank Albas, Victor Couture. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Denis Sabourin, Louise Caron, Stewart Behiels. **(Ec. Thibault):** Réjeanne Giasson, Lucille Hogue, George St. Laurent. **McLennan:** Denis Lizée, Jean-Pierre Gaudet, Cécile Beaudoin. **Picardville:** Rhéa Paquette. **Plamondon:** Rita Piquette, Claudette Gauthier. **St-Albert:** Louise Leblanc, Constance Raboud, Neil John Ross. **St-Paul:** Marguerite Therrien, Albert Leroux, Elaine Côté, Paulette Gamache, Carolyn Kossowan, Elaine Rogalski. **St-Vincent:** Denise Laing. **Ste-Lina:** Rolland Jodoin, Denise Noel, Caroline Ralstin, Jocelyne Dechaine. **Thérien:** Florette Gonneville. **Vimy:** Jeanne Provençal.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Lionel St-Jean, Gérald Parent, Joyce Zayonc. **Edmonton: (Ec. St-François)** Adèle Mailhot. **Girouxville:** Edouard Dumas. **Jean-Côté:** Laurette Gaucher, Rosane Savard. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Coreen Cunningham, Jeannette Nobert, Robert Sauvageau. **Lafond:** Denise Théroux. **Morinville: (Ec. Thibault)** Zolton Nemith. **McLennan:** Richard Laboucane, Evelyn Sutherland. **Plamondon:** Roddy Frederick, Linda Hrynyk. **St-Albert:** Cécilia Vaugeois. **St-Edouard:** Eddy Poulin, Sylvia Fontaine. **St-Vincent:** Simonne Brousseau, Jean-Guy Hébert. **Spirit River:** Diane Fiddler, Mary Badiuk. **Tangente:** Françoise Langlois, Emile Bédard. **Thérien:** Jacqueline Normand, Brian Collins. **Whitehorse:** Dale Reagon, Donna Ranger, Renate Schuffels.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Edmonton: (Ec. St-François) Raymond Théberge. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Florestine Seeseewatum, Billy Seeseequon, Louis Moberly, Elsie Capot Blanc. **Marie-Reine:** Lucille Ethier, Nicole Belzile. **Picardville:** Brian Rosendale. **Vimy:** Normand Bilodeau.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Calais: Irene Harvey, Michael David Moosoos. **Fort Kent:** Frances Shalka. **LaCorey:** Denis Lord. **Lafond:** Marie Holinski, Marcel Robinson. **Mallaig:** Leo Chapdelaine. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Sandra Kaup. **Thérien:** Priscilla Ambler. **Vimy:** William Garnier.

Grade III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: André Gareau, Marguerite Rondeau, Paul Binette, Ted Poulin, Joanne MacNeil. **Breynat:** Odean St-Jean, Sonja Roskewich. **Chauvin:** Madeleine Benoit. **Donnelly:** Pierrette Requier. **Edmonton: (Ec. Sacré-Coeur):** Paulette Lorieau, Cécile St-Pierre. **Falher:** Normand Brulotte, Marie-Anne Maure. **Girouxville:** Irène Lavoie, Carmen Doucet. **Guy:** Claude Hébert, Denise Hébert. **Jean-Côté:** Richard Turcotte. **Legal:** Louise Coulombe, Maurice Boisvert. **Morinville: (Ec. Thibault)** Lynn Meunier. **St-Isidore:** Colette Grenier, Louise Robert, Benoit Girard. **St-Paul:** Bernadette LeFebvre, Denis Bédard, Suzanne Poulin, Guy Généreux, Victoria Poirier, Linda Boudreau, James Conroy. **St-Vincent:** Juliette Champagne, Marie-Rose Brousseau. **Ste-Lina:** Yvonne Noël, Bernadette Déchaine, Dianne Lafleur. **Thérien:** Pauline Bélanger. **Trochu:** John Steinbach, Larry Scott. **Vimy:** Marie Blanchette, Elise Bilodeau, Beverly Ernwein. **Whitehorse:** Alma Campbell, George Heinmiller, Pat Daws.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Estelle Villeneuve, Antoinette Bérubé, Joséphine Maisonneuve. **Breynat:** Edouard Germain. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Madeleine Larose, Jean-Bernard Jubinville. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Vina Roberts. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Véronique Bédard, Lucille Leblanc. **LaCorey:** Gilles Ouellet. **Lafond:** Albert Journault, Denise Gagné. **Legal:** Walter Sudyk, Gerald Keane. **Mallaig:** Jeanne Amyotte, Anne-Marie Lafleur, Anita Martin. **Marie-Reine:** Marie-Marthe Chabot, Ginette Proulx. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Marie Turgeon, Denis Labonté, Lorraine Pelletier, Stella Kilian. **(Ec. Thibault)** Coleen McDonald. **McLennan:** Marilyn Blain, Claudette Guimond. **Picardville:** Charles Nadeau. **Plamondon:** Géraldine Plamondon. **St-Albert:** Laurent Comeau, Carol Rice, Dilys Cassidy. **St-Vincent:** Yvonne Michaud. **Tangente:** Pierrette Sylvestre. **Thérien:** Philippe Beauvais.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Chauvin: Léo Germain. **Donnelly:** Roger Ouellette. **Fort Kent:** Laura Mercier, Claude Desnoyers, Vilbon Vachon, Gilles Croteau. **Fort Vermillion: (Miss. St-Henri)** Michael Gallant. **Jean-Côté:** Claudette Blackburn. **Morinville: (Ec. Thibault)** Diane Williams. **McLennan:** Nancy Donovan, Rosemary Thornwell. **Picardville:** Bernadette Riopel. **Plamondon:** Sylvianne Lebeuf. **St-Albert:** Michel Collins. **St-Edouard:** Roméo Fontaine, Ingrid Musschoot. **Ste-Lina:** Marcel Ouellette. **Spirit River:** Alan Meurer. **Tangente:** Roger Portelance. **Thérien:** Patrick Horiachka. Patricia Masluk.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Barbara Robinson. **Calais:** Adrienne Gladue. **Edmonton: (Ec. St-François)** Lucien Royer. **Fort Kent:** Charlene Ehnes. **Fort Vermillion: (Miss. St-Bernard)** William Peecheemow **Jean-Côté:** Marcel Laliberté. **LaCorey:** Evéline Verrier. **Miss. Lac-la-Biche:** Eugène Desaulniers, Denis Fortier. **Morinville: (Ec. Thibault)** Maurice Froment Dennis Himschoot. **Spirit River:** Diane Perra.

Pour la béatification de Mgr Grandin

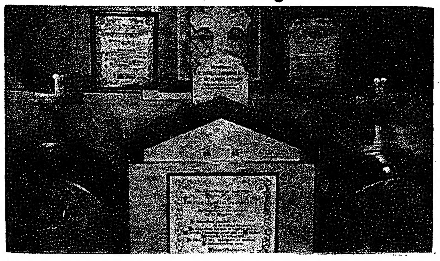


Photo prise dans la crypte de Saint-Albert (Alberta). On y voit au centre, le tombeau de Monseigneur Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest, mort en odeur de sainteté le 3 juin 1902 et dont la cause de béatification est à franchir les dernières étapes à Rome. Deux des fidèles collaborateurs de l'Evêque ont été inhumés près de lui: à gauche, le légendaire Père Lacombe; à droite le Père H. Leduc.

Du 26 mai au 3 juin, une neuvaine aura lieu pour demander la béatification de Monseigneur Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest et le premier Evêque de Saint-Albert, en Alberta, mort en odeur de sainteté le 3 juin 1902.

Le procès en vue de la béatification, commencé en 1930, a franchi récemment, à Rome, une des dernières étapes. La Sacrée Congrégation des Rites, dans un document signé par S.E. le Cardinal C. Cicognani, a approuvé la tenue de la réunion, dite "Praeparatoria", qui éventuellement aboutira à une déclaration du Pape sur l'Héroicité des vertus de Mgr Grandin.

A l'occasion de cette neuvaine, la messe sera célébrée tous les jours dans la chapelle de la crypte de Saint-Albert, près du tombeau ou reposent les restes du Serviteur de Dieu. Cette neuvaine est faite dans le but d'obtenir la béatification de Mgr Grandin, et la messe sera offerte aux intentions de toutes les personnes qui auront des faveurs spéciales à demander par son intercession.

La Vice-Postulation d'Edmonton enverra **gratuitement** des brochures et des images à tous ceux qui en feront le demande. On invite les personnes qui le veulent à **envoyer leurs intentions** de la neuvaine à la même adresse et à faire connaître les **faveurs** obtenues.

Adresser toute correspondance comme suit:

Vice Postulation O:M.I.
9916 - 110e Rue,
Edmonton (Alberta).

La France cherche à établir une industrie de conserves par le moyen de la radioaction

Paris. (BUP) — Un étrange chargement en provenance du Centre atomique anglais de Harwell est arrivé récemment en France. Il s'agissait de trois réceptacles construits spécialement pour ce voyage, trois cylindres d'acier garnis de plomb dont chacun renfermait une source de cobalt radioactif très intense.

Deux des cylindres étaient destinés à des firmes industrielles. Le troisième a été mis en place à Lyon où il commence à permettre des irradiations expérimentales de viandes, de graines et de pommes de terme dans les laboratoires d'une société privée.

Cette société espère mettre dans le commerce, dans 18 mois ou 2 ans, des denrées alimentaires conservées par la radio-activité artificielle.

Les expériences montrent que convenablement dosée, l'irridiation n'entraîne dans les aliments aucune modifications d'aspect de goût, ni d'odeur. On peut classer déjà les aliments en trois catégories, selon leur comportement à l'irradiation:

La catégorie des aliments très prometteurs; pommes de terre, céréales et fruits secs, viandes de porc, de boeuf et de poulet, des harricots verts et des carottes.

La catégorie des aliments prometteurs: farines, viande de mouton, huitres, haricots, choux, pois, épinards et poisson.

Enfin la troisième catégorie qui comprend des aliments nécessitant des recherches nouvelles, et qui donnent des résultats peu intéressants: les produits laitiers, les jus de citron, d'orange et de tomate.

Les avantages sont considérables, la conserverie devenant plus simple et meilleur marché.

Après de nombreuses expériences sur les animaux, puis sur les hommes, il semble que l'irradiation correcte des aliments n'entrainerait aucune toxicité. Il faudra pourtant, avant de commercialiser le procédé, non seulement le confirmer, mais faire modifier la législation alimentaire, très sévère en France.

Ottawa. — A la suite d'une autopsie, il est certain que l'as du contre-espionnage de la Gendarmerie Royale, John Léopold, est décédé de causes naturelles durant la nuit de vendredi. Léopold fut connu pour avoir présenté des preuves qui ont permis de condamner à des peines de prison cinq communistes en 1931.

L'amitié est à l'estime ce que la fleur est à la tige qui l'a produite.

Gustave Droz

Chronique de CHFA

"à prendre ou à laisser..."

par Marcel Couture

Votre poste français clôturera la semaine de la radio canadienne par deux émissions spéciales: **le Gala de la Chanson Canadienne et "Pour toi Maman"** à compter de 7h.30 p.m. dimanche prochain, le 11 mai.

LE GALA DE LA
CHANSON CANADIENNE

Pour la deuxième année consécutive, la Société Radio-Canada a lancé un concours de Chansons Canadiennes. Les résultats ont été excellents et plusieurs nouvelles chansons et morceaux lyriques sont maintenant ajoutés à notre répertoire.

Un comité de quatre personnes a choisi, parmi plus de 1,600 chansons soumises, 150 chansons qui ont été entendues par l'entremise de la radio et de la *télévision* au cours de la série des mois d'hiver. Parmi celles-ci, trente-neuf furent retenues pour les éliminatoires. La tâche du jury a été de choisir les doue meilleures et de décerner *six premiers prix et six mentions* honorables.

Le 27 avril 1958, les gagnants ont été proclamés au cours d'un Gala. Dimanche soir, de 8 heures à 9 heures, CHFA vous présentera ces chansons primées avec les mêmes artistes qui les ont interprétées lors du Gala.

En vedette: Marc Gélinas, Les Collégiens Troubadours, Jean Pierre Masson, Muriel Millard, Jean-Paul Jeannotte, Rolande et Robert, Christiane Breton, Robert L'Herbier, Andrée Champagne, Rolande Desormeaux et Lise Roy qui aura le plaisir de chanter la chanson du GRAND PRIX du Festival de Radio-Canada, intitulé LA FOLLE, paroles et musique de Jean-Paul Filion.

Nous sommes persuadés que cette émission plaira aux nombreux amateurs de la chansonnette, d'autant plus que cette émission mettra en vedette des artistes canadiens de la scène, de la radio et de la télévision de chez nous.

POUR TOI MAMAN

Pour toutes ces richesses de bonté, de dévouement, d'amour et d'intuition déposées dans leur coeur par la nature et qu'elles prodiguent autour d'elles, que nos MAMANS soient en ce jour du 11 mai prochain, le centre de nos pensées, l'objet de nos regards particuliers. CHFA rendra hommage à toutes les mamans canadiennes au cours d'un programme spécial diffusé à 7h.30 p.m., dimanche soir le 11 mai.

SEMAINE DE LA
RADIO CANADIENNE

Votre poste CHFA se joint cette semaine, aux autres postes français du Canada et de Radio-Canada, pour souligner la semaine de la radio canadienne.

Depuis plus d'une semaine, CHFA diffuse une série de thèmes musicaux et de communications enregistrées par des personnalités célèbres. Le but de la semaine de la radio canadienne est de rendre le public pleinement conscient du rôle important joué par la radio chaque jour pour contribuer au plaisir et au bien-être de tout les Canadiens.

La semaine de la radio a été observée pour la première fois l'année dernière, et les résultats obtenus ont été si encourageants qu'elle est maintenant devenue un événement annuel.

DEUX RADIOS...
C'EST MIEUX

Soit pour la cuisine, votre vivoir ou chambre à coucher, chalet, etc... CHFA vous donne l'occasion cette semaine de gagner UN RADIO. En effet, à l'*occasion de la semaine de la* radio canadienne, lundi le 12 mai, à l'émission ENTRE DEUX EMISSIONS deux radios seront tirés au sort parmi tous les auditeurs qui auront fait parvenir leur nom, adresse et localité et quelques commentaires en marge de *nos émissions. Il suffit* de quelques lignes et vous aurez deux chances, oui DEUX CHANCES de gagner un magnifique radio de table GENERAL ELECTRIQUE que vous offre votre poste français, grâce à son affiliation à la Canadian Association of Radio and Television Broadcasters (CARTB), et Radio-Canada.

Pour plus de détails, écoutez Marguerite KEMPER et Marcel Couture **Entre deux émissions**, tous les matins, du lundi au vendredi inclusivement, à 9 heures précises.

UN NOUVEL ANNONCEUR

Par suite du départ de Marguerite Piché qui comme on le sait se mariera à M. Robert Blain le 31 mai prochain, le poste CHFA vient d'engager un nouvel annonceur, M. Claude Despins de Québec, à Edmonton depuis septembre 1957.

Nous formulons à Marguerite, nos voeux sincères de bonheur et nous souhaitons à Claude, tout le succès possible à l'entenne de la voix française de l'Alberta.

UN CARACTERE
TROP LOCAL...

La direction de Radio-Canada trouve CBF et CBFT trop montréalais et a demandé aux réalisateurs de se souvenir, que beaucoup d'émbissions sont retransmises à Ottawa, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Jonquières et souvent Winnipeg, St-Boniface, Saskatoon et Edmonton. Il faut donc éviter de donner aux émissions venant de Montréal un caractère trop local.

MELI-MELO

Georges Brassens et Gloria Lasso proclamés les interprètes les plus populaire de l'heure à Paris... JE VOUS AI TANT AIME serait télévisé à compter de septembre prochain... Lionel Daunais remporte le sixième prix et deux mentions lors du Gala de la Chanson Canadienne. C'est Marc Gelinas qui interprète "VESTE DE CUIR" composition qui lui mérita le sixième prix. Jean-Paul Jeannotte, ténor et la pétillante Christiane Breton sont les interprètes de deux autres compositions de Daunais: CHANSON BLANCHE et LE MILLE-PATTES.

Je ne suis pas de l'avis de ceux qui prétendent que le deuxième festival de la chanson canadienne connait des résultats plus intéressants — que ceux de l'an dernier... Notre gérant a quitté Edmonton, dimanche dernier, afin d'assister à la réunion des gérants de postes affiliés au réseau de Radio-Canada à Montréal... le passage en notre ville de Gilles Lefebvre, fondateur des Jeunesses Musicales du Canada est retardé de quelques jours... Une nouvelle série d'émissions... dont l'auteur serait nul autre que Mgr Albert Tessier, p.d., s.r.c., historien de renom, serait bientôt à l'horaire de nos émissions... Après avoir enregistré deux disques à Montréal, GEORGES GUETARY a communiqué avec ses agents de Paris leur demandant de ne pas sortir ces enregistrements en France. Le célèbre chanteur aurait déclaré que les disques étaient mauvais et qu'il ne les avait enregistrés que pour plaire aux Canadiens. Merci quand même, M. Guétary.

Marcel Couture

Une barrière de radar à travers l'Atlantique

Elle est composée de gros avions et d'escorteurs munis de radar ainsi que d'équipement contre les sous-marins.

Argentia, T.-N. — Des navires et des avions équipés de radar forment une ceinture de défense qui s'étend très loin dans l'Atlantique depuis Terre-Neuve et protège l'Amérique du Nord contre toute attaque-surprise.

Une barrière analogue existe dans le Pacifique et s'ajoute aux trois réseaux fixes de radar dont les postes s'échelonnent d'un océan à l'autre au Canada, couvrant tout le Canada depuis l'extrême nord jusqu'à la frontière américaine.

La "barrière de l'Atlantique" est faite d'un nombre secret d'avions américains et de navires pourvus de radar et s'étend depuis le quartier général situé à Argentia, dans le sud-est de Terre-Neuve, jusqu'aux Açores.

BARRIERE MOBILE
ET SECRETE

Contrairement aux lignes fixes de radar à travers le Canada, les barrières de l'Atlantique et du Pacifique peuvent être déplacées à n'importe quel temps, leur mobilité les préservant contre les attaques destructives.

Le but principal de ces barrières est d'empêcher la répétition d'un "Pearl Harbor".

Les 3,000 hommes qui servent sous les ordres du capitaine Paul Masterton, de la marine américaine, commandant de la barrière de l'Atlantique, "comptent parmi les marins les mieux entraînés de la marine américaine". Navires et avions transportent les "appareils électroniques les plus complexes et les plus coûteux qui soient".

L'outillage électronique à bord de chaque Super-Constellation en service pèse dix tonnes.

L'antenne de radar de chaque avion balaie à chaque révolution 45,000 milles carrés d'océan.

Quand un objet non identifié ou "bogey" est enregistré, sa vitesse, son altitude, sa course et sa position exacte sont rapidement déterminées.

L'*information est relayée aux postes* de commande d'Argentia et de Norfolk, en Virginie, quartier général de la flotte de l'Atlantique.

Si le contact fait au radar n'est pas déterminé comme étant un appareil ami, soit par Norfolk ou par Argentia, tout le réseau nord américain de défense est alerté.

C'est une simple question de minutes.

OUTILLAGE SECRET

L'outillage utilisé à bord des navires et des avions de la "Barrière" est entouré du plus grand secret. On sait simplement que ces instruments peuvent capter les signaux de radar et d'appareils électroniques et en déterminer la source.

Deux techniciens compétents accompagnent chaque envolée de 14 heures faite par un Super-Constellation au-dessus de l'Atlantique. Ils peuvent exécuter 60 pour cent de tous les travaux de réparations qui peuvent être requis à bord durant l'envolée.

Qu'il pleuve, neige, peu importe la température, ces appareils sont dans les air à l'année longue.

Sur mer, d'anciens ascorteurs ont été transformés en navires d'écoute et d'observation. Ils portent des appareils perfectionnés destinés à dépister les submersibles.

Les navires et les avions relâchent à Argentia, à Terre-Neuve, pour fins de réparations. Le capitaine Masterton admet: "La base d'Argentia fournit à la marine américaine un emplacement géographique vital pour le maintient d'une barrière constante contre toute attaque-surprise. Sans cette base, le système de défense nord-américain comporterait une brèche dangereuse."

Autour du monde...

(suite de la page une)

trainer les choses. A Londres, on réserve son opinion à ce sujet, alors que Paris est trop préoccupé par la tentative de résoudre sa crise gouvernementale.

Alors qu'on s'attendait à une réunion des ambassadeurs occidentaux avec les représentants soviétiques, M. Gromyko a déclaré que l'URSS désire discuter avec chaque ambassadeur séparément. Après avoir conféré, les nations occidentales, estimant qu'un refus de leur part serait utilisé par la propagande soviétique comme une preuve de mauvaise volonté, ont décidé d'accepter cette condition.

* * *

En Yougoslavie, s'est terminé le congrès du parti communiste yougoslave, qui a été marqué par la révélation soudaine d'un violent désaccord idéologique entre Moscou et Belgrade. On aurait cru que l'accession de Khrouchtchev au pouvoir absolu améliorerait encore les relations sovieto-yougoslaves or les organes officiels du parti communiste russe attaquèrent violemment Tito pour déviationisme, ce qui amena de violentes répliques de la part des dignitaires yougoslaves. Le congrès se termina par un discours de Tito et la remise à une date ultérieure de la mise au point du texte de la résolution finale.

* * *

La semaine dernière, le ministre de la défense norvégien a annoncé qu'il avait reçu des informations selon lesquelles les Soviets auraient construit des lampes de lancement de fusées atomiques dans la zone qu'ils se proposent de désatomiser, d'après le fameux plan Rapacki.

* * *

Le ministre du commerce de l'URSS, Mikoyan, est arrivé à Bonn pour signer un accord sovieto-allemand. Il a déclaré qu'il n'était plus question de discuter le problème de la réunification de l'Allemagne, chose que devait être laissée au soin des Allemands.

* * *

Le premier ministre de l'Inde Nehru a fait savoir le 29 avril son intention de se retirer de la scène politique. Il a motivé son désir par des raisons de santé.

* * *

Le président de la République Unifiée Arabe, Gamal Abd el Nasser, est arrivé à Moscou pour un séjour au cours duquel il doit avoir des conférences avec les principaux dirigeants soviétiques.

* * *

Les Etats-Unis ont invité, par l'intermédiaire de l'ONU, quatorze nations à envoyer leurs représentants aux prochains essais nucléaires. Le Canada, la France, la Grande-Bretagne, l'URSS, la Belgique, etc., son parmi les nations pressenties.

Record abattu par un avion français

Londres. — Un chasseur français "Taon" a abattu le record mondial de vitesse pour le circuit de 1,000 kilomètres (621 milles) avec une vitesse moyenne de 649.7 milles à l'heure.

Selon un communiqué, le "Taon", construit par l'avionnerie Bréguet Orpheus de Bristol, a franchi une distance de 621 milles, soit le trajet Istres-Cazaux aller-retour, en 53 minutes et 23 secondes. Le record antérieur était de 635.66 milles à l'heure.

Le "Taon" est l'un des six avions ayant des chances d'être choisi par l'OTAN comme chasseur léger.

17 pays signent les traités sur le droit de la mer

Genève. Dix-sept pays ont signé les traités adoptés à la conférence mondiale sur le droit de la mer.

Les cinq traités adoptés contiennent une nouvelle réglementation internationale à l'égard des droits de navigation dans les eaux territoriales étrangères ainsi que des mésures régissant le droit de passage, les pêcheries hauturières et le droit exclusif des états riverains à l'exploitation des richesses gisant sous le plateau continental sous-marin.

Ces traités prendront force de loi internationale une fois qu'ils auront été ratifiés par 22 gouvernements.

Dans le jeu de la guerre froide Eisenhower se sert d'une arme fabriquée par Khrouchtchev

Washington. — Les Etats-Unis semblent déterminés à faire de l'Arctique une région où seront mises à l'épreuve les intentions de la Russie en ce qui concerne le désarmement.

Une nouvelle vigueur anime la contre-offensive des Etats-Unis devant les incessantes pressions de la propagande russe sur le thème du manifeste dans le message du président Eisenhower au premier ministre Khrouchtchev.

Et portant l'accusation que les vols d'avions américains, munis d'armes nucléaires, mettent la paix en danger, la Russie a peut-être déclenché une propagande qui la dessert.

Les Etats-Unis se sont servis des accusations comme d'un tremplin à une contre-offensive parallèle destinée à obtenir des négociations sur un système d'inspection de désarmement dans l'Arctique.

1. Eisenhower a demandé à Krouchtchev de se joindre aux alliés occidentaux dans un programme d'inspection aérienne de l'Arctique afin d'empêcher une attaque surprise.

2. Les Etats-Unis ont réclamé, avec succès, une réunion du Conseil de sécurité pour discuter une proposition identique.

L'OCCIDENT PRET
A NEGOCIER

En même temps, l'Ouest semble s'acheminer vers un débat décisif avec la Russie sur la question depuis longtemps rebattue d'une conférence au sommet.

La Russie a constamment conservé l'initiative sur cette question, mais les nouvelles de Moscou, de Londres et de Washington, indiquent maintenant que l'Ouest, en fait, dit à la Russie: "Agissez ou taisez-vous".

Les pays occidentaux manifestent le désir de négocier la tenue d'une conférence au sommet. Les autorités britanniques, par exemple, ont déclaré qu'elles seraient prêtes à participer à des entretiens préliminaires avec la Pologne et la Tchécoslovaquie — bien que ces pays ne soient pas considérés comme des grandes puissances.

D'un autre côté, les Russes semblent piétiner sur place. Certains observateurs déclarent que les leaders du Kremlin tergiverseront parce qu'ils espèrent que la régression américaine s'étendra à tout le monde occidental.

SUR LA DEFENSIVE

La nouvelle peut-être la plus significative de la journée, c'est que la Russie sera sur la défensive lorsque débutera le nouveau débat aux Nations unies, après sa défaite morale au Conseil de sécurité la semaine dernière.

Une écrasante majorité des membres du Conseil, dont le Canada, ont clairement indiqué qu'ils ne croyaient pas les accusations russes concernant le danger des vols d'avions américains armés d'engins nucléaires.

Néanmoins, l'URSS se voit maintenant offrir à nouveau un système d'inspection aérienne dans l'Arctique, qui incluera de vastes régions du Canada aussi bien que de la Russie.

Khrouchtchev s'est déjà moqué de la proposition en déclarant qu'il n'y avait rien à inspecter dans l'Arctique sauf "les ours polaires."

La tunique du Christ sera exposée à Trêves, en 1959

Trêves. (CCC) — Pour la première *fois* depuis 1933, la tunique sans couture du Christ, l'une des plus précieuses *reliques* du monde chrétien, sera solennellement présentée aux fidèles en 1959. La relique, conservée dans un coffre blindé, enfermé dans le maître-autel de la cathédrale de Trêves n'a, en cent ans, été exposée publiquement que trois fois: en 1884, en 1891 et en 1933, alors que 2,200,000 pèlerins du monde entier étaient venus à Trêves pendant les six semaines qu'avait duré l'exposition. Il s'agit de la tunique que, selon la tradition, avait été tirée au sort par les soldats après la crucifixion et que l'impératrice Hélène, mère de Constantin le Grand envoya de Rome à Trêves.

Faits et commentaires...

(suite de page une)

sait que, sur la plainte d'un architecte italien qui, depuis plusieurs années, a cherché en vain à se faire payer plusieurs dizaines de millions, représentant le montant de ses frais pour les maquettes et projets d'un nouveau (et 25ème) palais que le roi désirait posséder à Ryad et dont il lui avait confié les travaux, le yacht du potentat a été mis sous sequestre à Gênes par les autorités italiennes. Aujourd'hui, c'est le directeur d'une fabrique anglaise de porcelaine qui réclame mille livres pour un service livré en 1955 au souverain d'Arabie et non encore payé, malgré les demandes aussi pressantes qu'importunes aux yeux du nabab. Ibn Seoud ayant commandé il y a quelques semaines un service de table de quatorze mille pièces dans une fabrique allemande, la direction a exigé le payement intégral à la commande, puisqu'aussi bien la confiance est plutôt ébranlée.

L'impertinence de ces Occidentaux est sans borne!

"Les parents terribles"

Les petits écoliers de l'Allemagne fédérale sont les plus malheureux du monde! Songez donc... Alors qu'on discute depuis longtemps à Bonn sur l'opportunité ou non de réduire à cinq les jours de classe, les parents impitoyables ont répondu à un référendum organisé par la Municipalité de Stuttgart et qui leur était adressé, par la négative, dans la proportion de 76%.

Les raisons, en majeure partie invoquées par ces "parents terribles" pour justifier leur refus, sont qu'en Allemagne la plupart des hommes travaillent le samedi matin et de même un grand nombre de femmes. D'autre part, pour les ménagères restant au foyer, le samedi matin est, de tradition, le jour où elles font leur marché, la plupart des ouvriers touchant leur paye dès le vendredi soir. Aussi, pour ne pas laisser les enfants seuls à la maison ou, pis encore, dans la rue, préfère-t-on les envoyer à l'école. Ce sondage d'opinion effectué dans le Wurtemberg permet de déduire qu'en Allemagne fédérale, 27% environ des mères de famille exercent un métier ou une profession pour mieux équilibrer le budget du ménage.